le franco albertain

Mercredi le 14 février 1973. Volume 6 Numéro 13

SPECIAL FRANCO:

Georges Bugnet

Pionnier

et

Ecrivain



Ouverture officielle de l'école Picard



PLACE AUX 15-25

Le Rouet de Falher

voir page 12

A CALGARY

Hommage à nos pionniers

voir page 3

RALLYE JEUNALTA

Hommage aux régions

voir page 7

AVEC JEAN FORTIER

Impressions et Sortilèges

voir page 9

Que le grain ne meure

Vêlage des génisses de boucherie

L'un des moyens d'augmenter la production des veaux dans les exploitations marginales de bovins de boucherie serait de faire vêler chaque génisse avant de la vendre.

Il semble que les génisses de boucherie peuvent vêler en toute sécurité avant d'être mises en vente et cela sans risque d'abaisser leur classement à l'abattage, révèlent des études faites à la Station fédérale de recherches agricoles de Fredericton.

Selon M. Jim Nicholson, chef de la Section de nutrition animale à cet endroit, des expériences préliminaires permettent de croire qu'en faisant saillir ses génisses de boucherie, un producteur peut en obtenir un animal de marché en plus d'un veau de remplacement sans augmenter le nombre de vaches de son troupeau ni accroître de beaucoup ses frais d'entretien.

"Les génisses doivent être de taille convenable et peser entre 550 et 700 lb au temps de l'accouplement," dit-il.

"D'après nos expériences nous recommandons de vendre les génisses pour l'abattage deux ou trois semaines après le vêlage, à l'âge d'environ deux ans".

L'étude de M. Nicholson portait sur huit génisses croisées nourries avec de l'ensilage et quatre livres de grain par jour le premier hiver après le sevrage. Elles étaient fécondées par insémination artificielle dès leur première chaleur après avoir atteint l'âge d'un an. Mises au pâturage durant leur deuxième été, les génisses pesaient en moyenne 850 lb en octobre 1971. Jusqu'au vêlage, elles furent soignées en groupe avec de l'ensilage et environ 5 lb de ration laitière par tête et par jour.

Après le vêlage on leur a servi du foin de pauvre qualité pour les faire tarir aussitôt que possible. Les veaux, sevrés au cours des vingt-quatre heures qui ont suivi leur naissance, furent élevés avec un aliment d'allaitement (de remplacement du lait).

"Les mères taries étaient vendues deux ou trois semaines après le vêlage à un poids vif moyen de 930 lb, la carcasse donnant un rendement de 508 lb," poursuit M. Nicholson.

"Toutes ont été classées comme génisses, ce qui prouve que leur accouplement pour en obtenir un veau ne cause pas un vieillissement prématuré. Si les carcasses étaient passées dans la classe des vaches, cette pratique ne serait probablement pas rentable".

Même s'il en coûte un peu plus cher pour garder les génisses deux ou trois mois de plus pour les faire vêler avant de les vendre, il faut songer qu'il faudrait garder une vache un an de plus pour en obtenir un veau.

Toutes les génisses de l'expérience possédaient plus que le fini minimal pour leur catégorie. M. Nicholson croit donc qu'il peut leur donner moins de grain et obtenir encore des carcasses acceptables.

Le nouveau régime de classement du boeuf en vigueur cette année ne change pas la base des catégories des vaches ou des génisses, et il se pourrait même qu'il permette de réduire un peu l'alimentation pour obtenir des carcasses plus maigres.

"L'élevage des veaux avec un aliment de remplacement du lait peut sembler une tracasserie, particulièrement pour les producteurs de boeuf qui n'ont pas de bovins laitiers. Les producteurs de lait qui font aussi du boeuf de boucherie se familiarisent plus facilement avec la méthode", d'après M. Nicholson.

"Au cours d'une nouvelle série d'expériences, il se peut qu'on laisse des génisses allaiter leurs veaux durant environ six semaines pour voir si l'on peut éviter l'emploi des aliments d'allaitement sans nuire au classement de la mère".

M. Nicholson s'attend de soumettre 40 génisses à ce programme cette année. Il veut déterminer la méthode la plus économique d'alimentation des génisses et l'âge maximal auquel elles peuvent être vendues sans déprécier leur classement comme génisses.

Essais d'une avoine riche en protéines

On prévoit pour l'été la mise à l'essai en Saskatchewan et en Ontario d'une nouvelle variété spéciale d'avoine obtenue au Canada pour l'industrie de la transformation alimentaire.

Des agriculteurs, des chercheurs du ministère fédéral de l'agriculture et un établissement de transformation collaboreront à cette entreprise. La nouvelle lignée, qui porte le numéro OA123-33, a été créée par M. V.D. Burrows, de la Station de recherches d'Ottawa, dans le cadre d'un programme de sélection mis sur pied pour obtenir une nouvelle souche d'avoine dotée d'une forte teneur en protéines et cultivable au Canada. La firme General Foods, Limited, industrie dont le siège est à Toronto, disposera d'un certain volume de grains de la nouvelle lignée pour faire des essais de transformation au plan commercial.

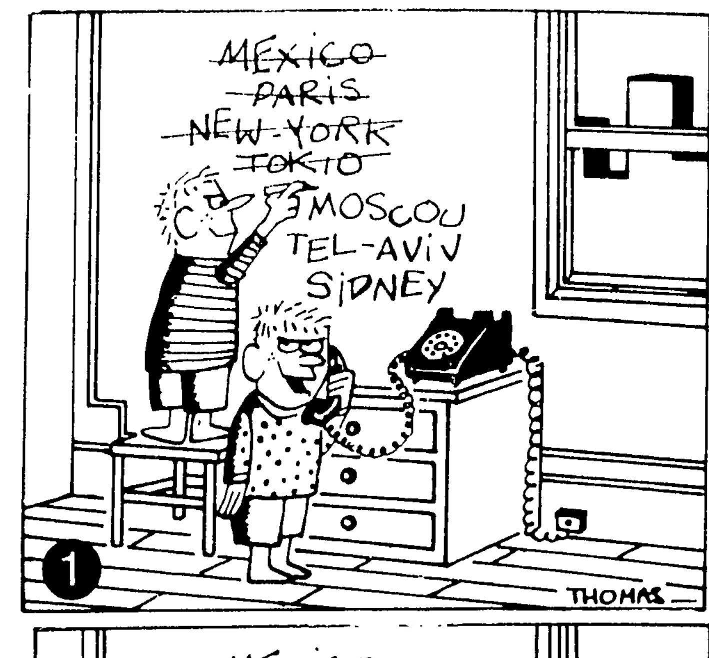
L'industrie alimentaire et les fabricants de moulées pour le bétail s'intéressent plus vivement que jamais à l'avoine comme source de protéines pour combler la demande accrue de cultures riches en protéines.

Les sélectionneurs estiment que la lignée OA123-33 peut être une bonne source de protéines, l'avoine renfermant un type de protéine de haute qualité et des acides aminés bien équilibrés.

L'augmentation du niveau protéine de l'avoine ne change pas la nature des protéines propres à cette céréale, alors que la même tentative entraîne une baisse de qualité des protéines du blé, de l'orge et du maïs.

L'industrie alimentaire s'intéresse aux caractères propres à cette nouvelle variété et croit qu'elle peut en faire de multiples usages sous forme de farine, de composés protéiques et d'autres sous-produits.

LE COIN DES PETITS

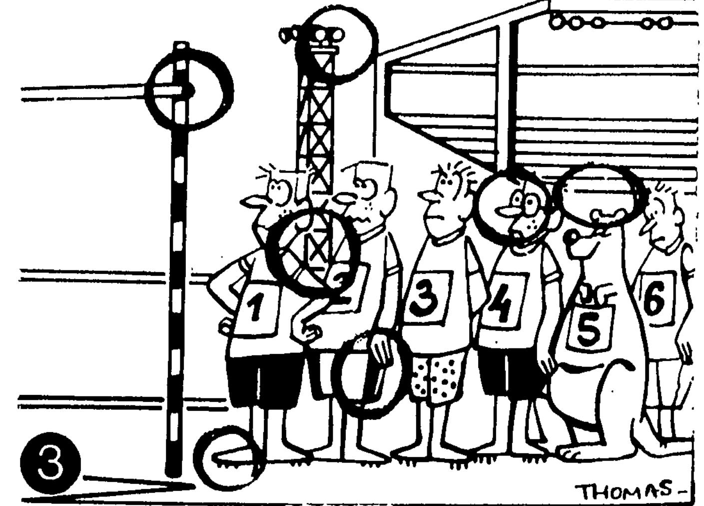




Trouvez les 7 erreurs.

Dessin à colorier

Complétez le dessin suivant les couleurs indiquées et vous saurez de quoi a l'air la roulotte de Patof au cirque: 1- jaune, 2- rouge, 3 - beige, 4- bleu, et 5- vert.



Solution du JEU les 7 erreurs de la semaine dernière

La province en bref

A Calgary

Hommage à nos pionniers



M. André Despins, 85 ans, pionnier de Calgary. On le voit à son métier - sa maison - son trophée Ste-Famille.

En novembre le diocèse de Calgary célébrait son soixantième anniversaire. Beaucoup de noms historiques nous furent rappelés tels que ceux des Pères Lacombe et Doucet, ici avant presque tout autre homme blanc. A la paroisse Sainte-Famille de Calgary nous comptons encore parmi nous certains pionniers, tel M. le docteur L. O. Beauchemin, dont nous avons parlé l'été dernier à l'occasion de sa retraite et lorsque notre parc récréatif reçut son nom.

M. André Despins, également pionnier, demeure à Calgary depuis 1910. Il est un des fondateurs de la seule paroisse française de cette ville. Adrien Despins, mieux connu comme "André" naquit le 4 janvier 1888 à Sainte-Anne de la Pérade, compté Champlain, au Québec, le troisième de onze enfants de Prosper Despins et Dulice Tessier, descendante de la fameuse Canadienne, Madeleine de Verchères, épouse du Sieur de la Pérade. Le nom de famille était autrefois Lefebvre dit Des Pins. André reçut sa première éducation chez les Frères du Sacré-Coeur à Sainte-Anne. Il apprit ensuite le métier de charpentier.

André arriva à Calgary le 10 avril 1910 à dix heures du matin. Son frère aîné, Victor, y était depuis 1908 et leur jeune frère Jules devait venir en 1911. En ce temps-là, exerçant son métier de charpentier, il gagnait cinquante sous à l'heure et cinquante-cinq comme contremaître. En 1911 il se mit à son propre compte et son frère Victor, charpentier, et Jules, peintre, s'associèrent à lui. Il y avait une vingtaine d'hommes dans leur entreprise. C'était une époque de grand développement. En 1917 André et Jules ouvrirent un magasin de quincaillerie. Victor les avait quittés après son mariage avec Alida Hamel, dont il eut deux filles. En 1922, après le mariage de Jules avec Adeliska Roy, qui eurent quatre fils et une fille, André et Jules se séparaient à leur tour dans leur commerce, tout en continuant de s'entraider en construction et en peinture, tandis que Jules acheta l'autre part de la quincaillerie. Le 7 janvier 1924, André unissait sa destinée à Blanche Erwin, une jeune veuve avec deux enfants.

La paroisse Sainte-Famille fut fondée en 1928. Ces trois frères Despins comptaient parmi les familles fondatrices de cette paroisse. Jules est décédé en 1949 et Victor en 1966.

André construisit plusieurs maisons à Calgary, seul et aussi en compagnie de ses frères. Lui et sa femme sont maintenant retirés dans un hospice. Nous lui souhaitons un heureux anniversaire à l'occasion de ses quatre-vingt-cinq ans, un repos bien mérité après tant de travaux et dévouement dans notre milieu. Dans ses années à venir, entouré de parents et d'amis, que le Seigneur le comble de sérénité.

Carmel Klassen

A Calgary, ça bouge

Le comité social, par l'intermédiaire de la société franco-canadienne offre à ses actionnaires un deuxième cours de développement personnel bilingue; ce projet est du format "Christopher Course" qui traite des arts de la communication.

Toutes les personnes désireuses de suivre ce cours peuvent communiquer avec M. Ovide Gagnon au numéro 289-6985. Ce cours débutera le 22 février.

Le groupe de finissants du premier cours "Christopher" dont les noms et photos apparaissent ci-dessous sont des plus heureux d'avoir participé à ce cours. Ils ont accompli ce travail avec enthousiasme, même avec joie. Ils ont acquis un bagage d'expérience difficile à décrire, il faut la vivre pour savoir. De plus, ils ont joui des rencontres familiales, ils ont vécu une atmosphère francophone. Ils ont enrichi leur personnalité afin de communiquer avec la société qui attend beaucoup d'eux!

Merci aux instructeurs, ces entraîneurs de la jeunesse. La reconnaissance sera toujours difficile à exprimer. En faisant le bien, ils rendent les autres meilleurs, et ces autres ce sont les moins jeunes, les jeunes, et surtout les petits.



1ère Rangée: Laurette Larocque, S. Tracey, Yvette Despins
2ème Rangée: Ginette et Carole Larocque, Micheline et G. Cormier
3ème Rangée: Instructeur Denis Gagnon, Jean Bremaud, Richard Larocque, Rvd Père Guy Michaud
4ème Rangée: Nicole Cormier, L. Despins, Richard Gagnon et instructeur Ovide Gagnon.

Soirée de la Caisse populaire Ste-Famille et "Calcath"

La soirée et rencontre entre les directeurs et les invités de la Caisse Populaire et Calcath qui s'est tenue à la salle St-Joseph de Calgary, samedi le 3 février s'est déroulée dans une atmosphère familiale. Environ 60 personnes y assistèrent. M. Roger Houle présenta le nouveau gérant du bureau sud de la ville, M. Donald Dobby, qui s'exprime d'ailleurs bien en français. M. Dobby invita les francophones de la ville à se présenter au bureau en français. Il ajouta que l'amalgamation de notre caisse avec Calcath fut une décision très sage, et encouragea les gens à activer sa publicité.

Mme Lemaire fête ses 88 ans

Mme Lemaire, mère de Mme Albert Comeault, fêta ses 88 ans le 6 février. Nous lui souhaitons de se rendre à son 100e anniversaire, ainsi qu'une vieillesse remplie de bonheur et santé, c'est le plus beau souhait que nous puissions lui faire.

Nos malades

Nous souhaitons à M. Ulric Dandurant, hospitalisé à l'Hôpital Général, un prompt rétablissement. M. Dandurand est trésorier de la S.F.C. et président de son comité de recrutement et homme conscient de sa responsabilité dans le rôle vital à jouer dans la société.

M. Lucien Auclair est revenu à son domicile après un séjour de 3 semaines à l'hôpital. M. Auclair est président du comité de bingo.

Nous souhaitons à ces deux inlassables dévoués de la cause française un prompt retour à la santé et du courage dans ces épreuves.

Soirée de la St-Valentin

La Société franco-canadienne de Calgary organise une soirée le 16 février. Venez tous vous amuser!!!

La vie est courte... Dépêchons-nous de nous connaître et de s'aimer davantage.

Estelle Paradis

A Marie-Reine

Décès

- M. Alphonse Gendron est décédé à Montréal, le 19 janvier à l'âge de 69 ans. Il était le frère de M. Rosario Gendron de notre paroisse et de M. André Gendron de McKenzie, C.B. autrefois de Marie-Reine.

- Sr Gracia Boivin de la Congrégation du Bon Pasteur est décédée le 29 janvier à l'Hôpital de Chicoutimi, à l'âge de 70 ans. Elle était la soeur de Mme Héracléus Tremblay de notre paroisse.

Nous offrons nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

Nos malades

- Mme Jules Chabot a fait un séjour à l'Hôpital de Rivière-la-Paix.

- M. Yvan Emond suit présentement des traitements à Edmonton, pour blessures reçues à la suite d'un accident de chantier.

- M. Gérard Pedneault fut transporté d'urgence à l'Hôpital Royal Alexandra d'Edmonton, après s'être gravement blessé avec sa scie mécanique dans un chantier.

Nos voeux de prompt rétablissement à tous ces malades.

Mme Edmond Chouinard

A McLennan

M. et Mme R. Lamoureux sont les heureux parents d'un quatrième enfant, Carole Michelle, née le 29 janvier.

******

Il nous fait plaisir de compter parmi les résidents permanents de notre village, M. et Mme A. Bruneau qui, tout dernièrement ont fait l'acquisition d'une coquette résidence appartenant autrefois à Mme A. Demeule. Mme Demeule est en visite chez M. et Mme Tardif de Watino.

Les Femmes Chrétiennes ont tenu leur assemblée annuelle chez Mme A. Canuel, assistée de Mme A. Bisson. Les nombreux projets soumis par la présidente, Mme B. Dubrule, furent acceptés à l'unanimité par l'assemblée.

Les Dames Auxiliaires du Foyer Notre-Dame du Lac ont présenté aux résidents un projecteur très moderne. Cet achat, initié par la présidente et la secrétaire, Mmes C. Lamoureux et J.P. Lessard, fut réalisé grâce au dévouement des dames et des dons généreux des Femmes Chrétiennes de Mc Lennan, Girouxville, Donnelly, Falher et du C.W.L. de Mc Lennan, La Légion Royale Canadienne de Mc Lennan, l'Auxiliaire de la Légion de Mc Lennan, le "Royal Purple" de Mc Lennan, le district de Smoky River et le "Recreation Board" de la région. A tous, un merci sincère.

Mme S. Frey

Éditorial

Message de l'épiscopat catholique

Il faut suspendre la peine capitale

• Texte intégral du message que le conseil de la Conférence catholique canadienne (CCC) a fait tenir le 26 janvier aux membres du Sénat et de la chambre des Communes.

Le Canada doit continuer à étudier l'ensemble fort complexe des questions relatives aux méthodes de CORRECTION, à la LIBERATION CONDITIONNELLE et à la REHABILITATION.

Un projet de loi sera bientôt présenté au Parlement du Canada en vue de prolonger la période de suspension de la peine de mort. Ce projet de loi attire l'attention sur un seul aspect de la question en l'isolant des problèmes connexes.

Nous aimerions explorer l'ensemble du problème afin de prendre position d'une manière plus éclairée.

Toutefois, dans le débat en cours, plusieurs personnes ont fait appel à l'enseignement chrétien pour soutenir leurs déclarations, en ayant recours à des interprétations qu'elles ont adaptées à leurs convictions personnelles. Dans ces circonstances, même si nous n'avons pas une réponse définitive, nous croyons qu'il est de notre devoir de vous présenter quelques commentaires.

1) Nous jugeons abusif le recours à des textes bibliques – spécialement de l'Ancien Testament – pour justifier le maintien de la peine de mort. Ces textes bibliques appuyant la peine de mort doivent être étudiés en fonction du contexte historique où ils ont été écrits; ils ne peuvent être appliqués, à la lettre, au Canada d'aujourd'hui. En effet, chacune des citations de l'Ancien Testament doit être étudiée à la lumière des nombreux passages du Nouveau Testament où Jésus-Christ condamne cette tendance habituelle de l'homme à répondre à une injure par une autre injure et invite plutôt à la magnanimité. La violence et l'hostilité ne sont pas réparées par des mesures de violence et d'hostilité.

2) La question de la peine capitale, selon nous, ne doit pas être ramenée à celle de savoir si une personne reconnue comme criminelle, quelle que soit la gravité de son crime, "mérite" la mort.

Le point crucial de la discussion doit porter sur notre responsabilité. Les Canadiens, comme communauté, ne doivent-ils pas tenter d'enrayer l'escalade de la violence en s'abstenant de la violence, utilisée même comme préventif?

3) Pour un chrétien, le respect de la vie est un principe fondamental; il ne peut recourir à la peine de mort qu'en dernier ressort. Un chrétien ne peut l'encourager que lorsqu'il est fermement convaincu que le bien commun est en jeu.

Notre société, il est vrai, a traditionnellement réclamé la peine de mort. Mais ce fait ne signifie pas, comme il semble souvent, que ceux qui sont en faveur de la "suspension" de la peine de mort soient les seuls à devoir justifier leur position. Au contraire, ceux qui militent en faveur du maintien de cette peine doivent rassembler des arguments assez forts pour convaincre les chrétiens de cette nécessité.

4) Il y a aussi un aspect pratique et statistique à cette question: l'efficacité exemplaire de la peine capitale. Nous n'entrerons pas dans ce débat. Notre préoccupation n'est pas de vérifier si la peine de mort est un moyen efficace de prévention. Elle est plutôt de savoir si elle est un moyen préventif absolument nécessaire pour le bon ordre social aujourd'hui au Canada.

A moins d'être convaincus de cette efficacité, nous croyons que nous devons opter pour UNE PRESOMPTION EN FAVEUR DE LA SUSPENSION DE LA PEINE DE MORT. Bien plus, d'après nous, la nécessité de retenir la peine de mort n'a pas été clairement établie.

5) Nous souhaitons que, pendant la période de suspension, des comités de recherche étudient, de la manière la plus exhaustive possible, les implications de ce vaste problème et produisent dans un délai déterminé des rapports précis de leurs investigations. Nous voulons aussi attirer votre attention sur la nécessité d'une étude des conséquences du crime pour les familles du criminel et de la victime.

Le Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne offre la collaboration des responsables de son Département de la vie sociale à l'élaboration de ces recherches.

Le Conseil d'Administration
de la Conférence Catholique
Canadienne
Mgr W.-E. POWER
président

Des gens et des choses

Bravo au Club Richelieu pour le magnifique don qu'il a récemment fait aux scouts. Une somme de $150.00 qui a été remise officiellement lors du dernier souper, souper auquel assistaient les épouses des membres.

******

Dans son édition du 6 février, le "Edmonton Press Club", par le biais de son bulletin nous informe que durant avril prochain, il tiendra sa soirée annuelle française. C'est Jean Patenaude qui est présentement à organiser cet événement dont on nous dit beaucoup de bien. D'ailleurs le bulletin "News Letter" contient à la fin, quelques nouvelles françaises, ce qui est une reconnaissance "pratique" du fait français dans l'information d'ici.

******

N'oubliez pas la conférence de M. Guy Foissy sur le théâtre, mercredi prochain, le 21 février, au collège St-Jean. M. Foissy, auteur dramatique joué dans 21 de ses pièces, (jouées en France et à l'étranger) parlera du THEATRE ENGAGE. A ne pas manquer, particulièrement pour les amateurs de théâtre.

******

Le théâtre pour enfants présenté en fin de semaine à St-Paul et Bonnyville, a eu un succès relatif, selon les informations reçues d'un des acteurs de la troupe. Environ 60 jeunes auraient assisté à Bonnyville, et peut-être 70 à St-Paul. Nous croyons que le succès aurait dû être plus prononcé, et nous nous demandons si les parents francophones de ces deux municipalités, sont bien conscients du fait que le théâtre est un médium très instructif pour leurs jeunes. Ajoutons aussi que le fait pour une troupe de se déplacer ainsi, pour décentraliser le théâtre, mérite certes un meilleur sort.

******

Beaucoup d'événements sont en préparation pou la présente fin de semaine; une lecture du présent journal sera d'ailleurs à même de vous renseigner. Nous souhaitons avec les organisateurs de ces mêmes événements, une participation de masse. Quand les gens se dévouent comme on le fait à certains endroits dans le secteur de la francophonie (toujours) cela mérite qu'on s'y intéresse. Donc faites, vous aussi, quelque chose. Assistez.

******

Calendrier social

VENDREDI et SAMEDI, 16 et 17 février: Les Chantamis en concert. Au Holiday Inn à 8h.30 p.m. Prix d'entrée: $2.50

SAMEDI, le 17 février: Journée de coopération économique organisée par le Conseil Albertain de la Coopération. Ouverture officielle à 1300 heures au Collège Saint-Jean. Soirée sociale à 21h.00.

DIMANCHE, le 18 février: Journée culturelle organisée par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises (FFCF). Débute à 9h.30 a.m. par une messe concélébrée suivie d'un panel-forum des organisations culturelles franco-albertaines. Au Collège St-Jean. L'exposition d'art et de succès sera ouverte aux visiteurs.

Les 20-23-24-27 février, 2 et 3 mars à l'auditoriun du Collège Universitaire St-Jean à 8h.30 le TFE présente: Délicate Balance de Edward Albee.

MERCREDI, 21 février: Dans le cadre de l'Alliance française, M. Guy Foissy donne une conférence au Collège St-Jean à 8h.00 p.m.

MERCREDI, 28 février: "Tournée Ouest" nous présente Suzanne Jeanson, au Collège Saint-Jean à 8h.30 p.m. Adultes: $2.00. Etudiants: $1.00 (gratuit pour les membres de l'ACFA et leur famille). Tous sont invités à prendre le café et à rencontrer Suzanne après le spectacle.

Le Franco

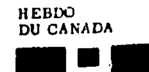
SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

REDACTEUR: Guy Fournier

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tel. 422-0388

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

HEBDO DU CANADA



Tarifs d'abonnement:
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: par année: $7.50

Publié le mercredi a 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta

Courrier de la deuxième classe
Enrégistrement no. 1881

Ouverture officielle de l'Ecole Picard

500 personnes y assistent

Une cérémonie faite de faste et marquée par la présence de plusieurs personnalités civiles et religieuses, s'est déroulée vendredi soir dernier à l'Ecole bilingue J.H. Picard d'Edmonton.

"Je déclare l'école J.H. Picard ouverte"; c'est en ces termes que le commissaire de la commission scolaire catholique d'Edmonton, Mme Jean Forest, a procédé pour officialiser cette ouverture de l'institution française/anglaise de l'Alberta.

Parmi les personnalités qui ont assisté on a remarqué la présence du Lieutenant-Gouverneur de la province, M. Grant MacEwan, du ministre de l'Education de l'Alberta, l'Honorable Lou Hyndman, de Camille Dozois Ptre, et représentant officiel de l'Archevêque Mgr Anthony Jordan, le Dr Ivor Dent, maire de la ville d'Edmonton, M. Julian Koziak, M.A.L. Edmonton-Strathcona, le Dr Robert Sabourin, président de la CS des écoles catholiques d'Edmonton, Mme Jean Forest, commissaire, un représentant de M. Doug Roche, député d'Edmonton-Strathcona, M. Harold MacNeil, surintendant de la commission des écoles catholiques d'Edmonton, et enfin M. Laurier Picard, représentant la famille du même nom, et qui a mentionné au cours de sa causerie (qu'il faisait en remplacement de son frère Robert, Jésuite, dont il a lu un télégramme de regrets, pour n'avoir pu assister à la cérémonie) que: "Mon père serait heureux s'il était ici, de voir cette réalisation".



Quelques-uns des dignitaires qui ont assisté à l'inauguration de l'Ecole J.H. Picard, vendredi soir dernier. De gauche à droite: Son honneur le Maire Ivor Dent de la ville d'Edmonton, le Lieutenant-Gouverneur de la province M. Grant MacEwan, le Dr Bob Sabourin Président de la commission des écoles catholiques d'Edmonton, l'abbé Camil Dozois, l'Honorable Lou Hyman ministre de l'éducation et M. Laurier Picard représentant officiel de la famille Picard.

Rappelons que l'école Picard porte ce nom en l'honneur de M. Joseph-Henri Picard, pionnier de l'Alberta, décédé en 1934, mais dont toute la vie fut consacrée au bien de la communauté francophone provinciale. M. Picard est arrivé dans l'Ouest en 1884 et s'était installé définitivement à Edmonton en juillet 1887. Il fut commissaire puis président de la commission scolaire des écoles catholiques d'Edmonton. L'histoire mentionne en outre, que c'était un homme sans prétentions, et qui fut en son temps comme aujourd'hui, l'un des hommes les plus estimés de la jeune province de l'Alberta.

C'est la chorale de l'école secondaire J.H. Picard, habilement dirigée par Léonard Rousseau, qui a marqué la partie musicale, et ses interprétations étaient vraiment à la hauteur de la cérémonie. L'accompagnatrice était Mme Helen Savary, et après les discours (la majorité des orateurs se sont exprimés en français et en anglais) les convives ont eu droit au café et à une visite de la magnifique école secondaire J.H. Picard.

Au cours de la cérémonie, le principal de l'école, M. Michel Beaudoin, a demandé au corps professoral, dont il a vanté la grande valeur, de se lever, et c'est sous les applaudissement de l'assemblée que ces derniers ont acquiescé à la demande du principal.

Notons en terminant que M. Laurier Picard, vers la fin de la cérémonie a remis officiellement une photo de M. J.H. Picard, aux autorités de l'école.



La chorale de l'Ecole secondaire J.H. Picard a donné une magnifique performance de ses immenses talents.

Guy Lacombe au Richelieu

M. Guy Lacombe, secrétaire général de l'A.C.F.A. a donné mardi le 6 février dernier, une importante conférence au club Richelieu d'Edmonton; cette causerie, s'inscrivait dans le cadre du souper bi-mensuel du club auquel assistaient pour la cidre du souper bi-mensuel du club auquel assistaien pour la circonstance les épouses et amies des membres.

Parlant de la promotion de la francophonie, M. Lacombe a soulevé plusieurs aspects de cette question brûlante d'actualité ici, et aussi orienté sa causerie vers un forum fort intéressant, où les idées ont jailli à la manière d'un jet de lumière, sur les causes de la baisse du fait français en Alberta. Plusieurs questions ont d'ailleurs été soulevées notamment: comment se fait-il que les jeunes parlent si difficilement le français? Quel est le rôle des parents dans ce phénomène, quel sorte de français donnent les écoles bilingues? et autres questions similaires.

Concernant la refrancisation, plusieurs se sont dits pour les écoles unilingues françaises, alléguant que les jeunes seraient par la force des choses bilingues, leurs activités para-scolaires, leurs loisirs, même leurs compagnons de jeu, incitant à l'anglicisation. D'autres se sont dits contre ces mêmes écoles bilingues, et d'autres ont aussi mentionné le manque de fierté des parents, qui négligent sciemment le français dans les foyers.

Tous ces points de même que l'avenir de l'ACFA avaient été soulevés par M. Lacombe, qui s'est dit bien conscient de la responsabilité de l'organisme dont il est l'âme dirigeante, face aux phénomènes pré-cités. En somme, la causerie de M. Lacombe a' permis un réveil des énergies, et l'intérêt manifesté par les "Richelieu" n'a jamais fait défaut.

Parlant de ce rôle de l'ACFA M. Guy Lacombe a déclaré que: "J'entends déployer toutes les énergies possible, afin que notre organisme rayonne dans tous les milieux francophones de la province." Le conférencier a aussi rappelé certaines expériences vécues à Information/Canada, où a-t-il mentionné, on a demandé pour la première fois à des Canadiens-anglais de pouvoir s'exprimer en français pour obtenir certains postes importants.

Chronique économique



"Les francophones face à l'économie et à la culture" voilà le grand thème proposé par le conseil albertain de la coopération, à l'occasion des deux journées économiquo-culturelles qui se tiendront en fin de semaine, soit les samedi et dimanche prochains, au Collège St-Jean.

Le thème, si on le lit attentivement, est double, mais de fait, cette doublure rejoint en même temps une entité, en ce sens qu'un groupe ethnique, s'il veut promouvoir sa culture, doit posséder les armes économiques pour ce faire. Les francophones albertains possèdent maintenant (depuis quelques mois) cette arme économique indispensable à leur épanouissement culturel, et qui s'appelle FRANCALTA.

Francalta, ce n'est pas seulement une caisse, c'est aussi la fierté des francophones qui y traitent leurs affaires, y font leurs placements, emprunts, et se sentent intimement liés à leur institution financière, où ils peuvent s'exprimer dans leur langue, et où le personnel tient compte de leurs aspirations, qui ne sont pas nécessairement celles de d'autres groupes ethniques.

Il y a toujours des sceptiques, voire des pessimistes, lorsqu'une telle institution naît; à ceux-là, nous dirons simplement d'aller faire un tour à Francalta, de s'informer de l'actif actuel de la caisse, de renconter le gérant Potvin, le promoteur Fernando Girard ou la caissière de l'établissement, pour avoir des explications. On apprendra que Francalta est régi par "Credit Union" organisme provincial, et on apprendra aussi que les fonds déposés à Francalta sont parfaitement protégés, et qu'on peut y faire affaire en toute confiance. Les "craintifs", les sceptiques, les pessimistes ne seraient-ils pas plutôt des gens qui n'ont pas le courage de participer à un mouvement qui s'identifie à eux? La question se pose avec acuité, et à ceux-là nous demandons de suivre les activités des deux journées consacrées à Francalta en fin de semaine. (voir programme dans cette même édition) Ils pourront se renseigner et à l'instar de tous les membres actuels de la caisse, peut-être décideront-ils d'y traiter aussi leurs affaires.

Ce faisant, ils feront comme les membres de Francalta; ils jouiront des avantages d'une institution qui est leur, jouiront aussi d'un excellent service, et en plus de tous ces avantages, ils participeront directement à la promotion de la francophonie en terre albertaine. Ils rejoindront de ce fait un idéal commun à tous les canadiens-français un tant soit peu fiers de leur nationalité.

G. Fournier.

Francophonie en marche

Voici le programme tracé par le conseil albertain de la coopération, pour les deux journées économiquo-culturelles de fin de semaine. Nous demandons aux gens de se rendre à ces deux journées, qui sont "leurs journées". Le programme est varié, et saura sûrement vous plaire. Le voici donc en détail:

Samedi 17 février

13:00 hrs: Ouverture officielle de la Caisse Francalta

14:30 hrs: Assemblée annuelle St-Thomas - salle 116
Assemblée annuelle St-Joachim - salle 117

15:30 hrs: Café et visite de l'exposition d'art et de succès culturels

15:45 hrs: Assemblée annuelle de Francalta

17:45 hrs: Assemblée annuelle du Conseil Albertain de la Coopération

18:30 hrs: Souper
Conférence par M. Martin Légère, président du C.C.C.
Récital de chant par Paulette Pariseau

21:00 hrs: Soirée sociale et danse
Animateurs: Bernard Cantin, Robert Cyr et René Dallaire. Orchestre: Ghislain Bergeron

Dimanche 18 février

09:30 hrs: Messe et homélie par Mgr Raymond Roy, évêque de St-Paul. "Chrétiens face à l'économie et à la culture".

10:20 hrs: Café

10:30 hrs: Exposé des buts de la rencontre par le secrétaire de l'ACFA - Guy Lacombe

10:45 hrs: Panel-forum - genre interview télévisé où figureront un représentant de toutes les organisations culturelles francophones de la province

12:30 hrs: Dîner-Monologue par André Roy

14:00 hrs: Visite de l'exposition d'art et de succès culturels des Franco-albertains - Rencontre d'information

15:00 hrs: Conclusion par Guy Lacombe

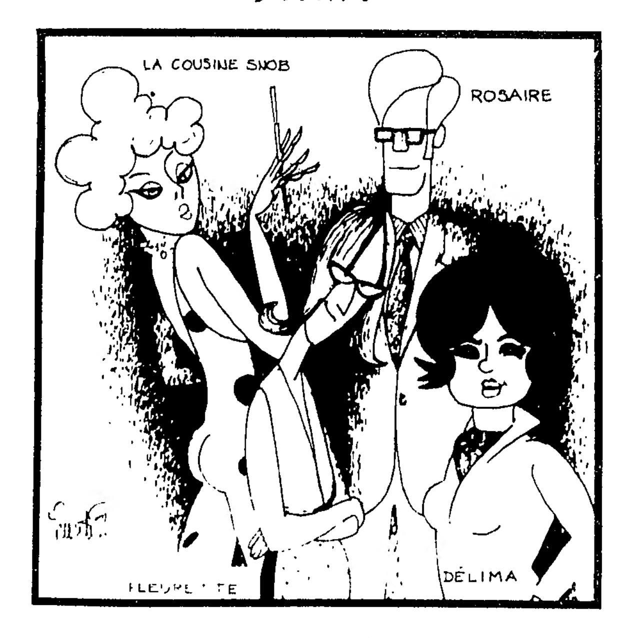
LA PENSEE DU LINGUISTE

Les phrases célèbres

La phrase est, à mon avis, l'incarnation de la pensée. Et les phrases célèbres furent, de tous temps, dépositaires des plus riches pensées humaines. Le titre même de cette chronique "Vous m'en direz tant" est une phrase prononcée, dit-on, par la reine Anne d'Autriche en réponse à quelqu'un qui prétendait qu'avec de l'argent on pouvait tout obtenir. Les phrases célèbres de l'Histoire - de la petite et de la grande Histoire - éclaircissent les moments du passé d'une lumière vive, humanisent en quelque sorte les moments historiques. Le roi Richard III s'écriant "Mon royaume pour un cheval", le roi Henri IV à la bataille d'Ivry criant à ses soldats "Ralliez-vous à mon panache blanc", voilà des phrases qui sonnent. Le jeune Philippe de Valois qui avertit son père Jean le Bon à la désastreuse bataille de Poitiers (1356) "Père, gardez-vous à droite, père gardez-vous à gauche", quel exemple frappant d'amour filial! (Ce qui n'empêcha pas le malheureux roi vaincu d'être fait prisonnier). C'est Henri III, devant le cadavre de Henri de Guise: "Qu'il est grand"! Et puis, la phrase terrible, révélatrice de Louis XV qui, le jour des funérailles de sa maîtresse Madame de Pompadour, osa dire en contemplant un ciel pluvieux: "La marquise n'aura pas beau temps pour son voyage". Horrible détachement royal, n'est-ce pas! Une autre maîtresse de ce roi, Mme Du Barry, eut cette exclamation pathétique devant l'échafaud: "Encore un petit moment, Monsieur le bourreau". C'est la phrase du commandant des gardes françaises à la victoire de Fontenoy: "Messieurs les Anglais, tirez les premiers", image d'un siècle batailleur, mais où régnèrent la galanterie et le savoir-vivre. La méprisante déclaration d'un Anglais violemment anti-français qui dit de Talleyrand, le grand homme d'Etat français: "C'est de la boue dans un bas de soie". Talleyrand était en vérité capable de tout, mais tout de même! La phrase désabusée de Madame de Staël qui s'y connaissait sur l'amour: "L'amour est un égoïste à deux". Parlant de l'amour, la réplique ironique et (pensez-y) fort désabusée de Sacha Guitry qui s'écrie: "Dieu, que vous étiez belle hier soir, au téléphone". C'est Marie Mancini, devant quitter Louis XVI pour raison d'Etat, qui déclare: "Vous êtes roi, vous m'aimez et je pars". C'est aussi Voltaire furieux, revenant de Prusse où le roi Frédéric l'avait un peu bousculé; le féroce philosophe, fatigué du roi qui s'était servi de lui, déclara: "On presse l'orange et on en jette l'écorce". Et c'est Napoléon, qui parlant des Bourbons revenus en France: "Ils n'ont rien oublié et rien appris". L'Empereur avait, quelques années avant, soutenu: "Impossible n'est pas français". Hélas, quelques temps après, il mourait à Saint-Hélène, en murmurant: "Je lègue l'opprobre et l'horreur de ma mort à la famille régnante d'Angleterre". De ces phrases célèbres, l'Histoire est pleine. Elle s'en trouve imagée, illustrée. Les hommes ont su, aux moments tragiques de leur destin, s'élever au-dessus de leur condition grâce à ces envolées lyriques et parfois finales. C'est Alfred de Musset qui a dit: "On a bouleversé la terre avec des mots". J'ajouterai: "On a sublimé l'Histoire avec des mots célèbres".

Louis-Paul Béguin.

L'Office de la langue française présente Délima



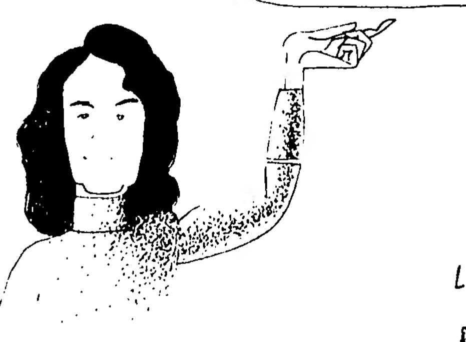
BIENTÔT

DANS VOTRE HEBDOMADAIRE:

LES AVENTURES ILLUSTRÉES DE

DÉLIMA!

LOUIS PAUL BÉGUIN



L.-P. Béguin et R. Hunter

Lettre ouverte

Ce Carnet de Voyages Antiquité ou Actualité

Il y a quelques semaines, Jean Fortier nous transportait sur l'Acropole, en Grèce, nous faisant visiter le Parthenon, cette "ode de Pindare" sculptée dans le marbre".

Guide compétent, il nous a fait revoir, du moins en imagination, le fameux spectacle Son et Lumière, tant vanté par les dépliants touristiques.

Néanmoins, je n'ai pas pu m'empêcher de me demander quel était l'apport d'un tel Carnet d'Antiquités dans un journal si bien ancré dans l'actualité, du moins franco-canadienne!!!

Elucubrations dépassées, penseront certains! Divagations romantiques, déclareront d'autres!

Entraînés dans le tourbillon de la technologie et du progrès du temps présent, nous ne pouvons mettre le cap que sur l'avenir; en quoi ces descriptions de vieux monuments en ruines de la Grèce Antique (500 B.C.) nous intéresseraient-elles?

Notre attention est plutôt portée sur les problèmes plus immédiats, plus (semblent-ils) importants de la guerre, de la surpopulation ou encore de la pollution. A quoi sert-il de gravir cet Acropole qui dans le proche futur, sera peut-être submergée par la puissante vague de la pollution?

Mais il arrive, que ces vieux monuments, ces "vieilles antiques" soient aussi criants de vérité, et d'actualité. Ces deux sortes de ruines, que, précise Chateaubriand dans le paragraphe suivant, nous édifient sur l'actualité de l'Antiquité.

Drôle de promiscuité!!!

Voici ce qu'il en dit dans son Génie du Christianisme: "Tous les hommes ont un secret attrait pour les ruines. Ce sentiment tient à la fragilité de notre nature, à une conformité secrète entre ces monuments détruits et la rapidité de notre existence. Il s'y joint en outre une idée qui console notre petitesse, en voyant que des peuples entiers, des hommes quelquefois si fameux, n'ont pu vivre cependant au-delà du peu de jours assignés à notre obscurité. Ainsi les ruines jettent une grande moralité au milieu des scènes de la nature; quand elles sont placées dans un tableau, en vain on cherche à porter les yeux autre part: ils reviennent toujours s'attacher sur elles. Et pourquoi les ouvrages des hommes ne passeraient-ils pas, quand le soleil qui les éclaire doit lui-même tomber de sa voûte? Celui qui le plaça dans les cieux est le seul souverain dont l'empire ne connaisse point de ruines.

Il y a deux sortes de ruines: l'une, ouvrage de temps; l'autre ouvrage des hommes. Les premières n'ont rien de désagréable, parce que la nature travaille auprès des ans. Font-ils des décombres, elle y sème des fleurs; entrouvent-ils un tombeau, elle y place le nid d'une colombe; sans cesse occupée à reproduire, elle environne la mort des plus douces illusions de la vie.

Les secondes ruines sont plutôt dévastatrices que des ruines: elles n'offrent que l'image du néant, sans une puissance réparatrice. Ouvrage de malheur et non des années, elles ressemblent aux cheveux blancs sur la tête de la jeunesse. Les destructions des hommes sont d'ailleurs plus violentes et plus complètes que celles des âges; les secondes minent, les premiers, renversent. Quand Dieu, pour des raisons qui nous sont inconnues, veut hâter les ruines du monde, il ordonne au temps de prêter sa faux à l'homme, et le temps nous voit avec épouvante ravager, dans un clin d'oeil ce qu'il eût mis des siècles à détruire". (Chateaubriand)

Ainsi l'actualité semble suinter de ces vieilles ruines antiques. Peut-être, en nous reportant au siècle de Périclès, ne prenons-nous que du recul pour mieux nous élancer dans le présent et l'avenir.

Maxim

N.D.L.R. Etant donné votre prise de position, M. Maxim, vous nous placez dans un drôle de situation. Voyez, nous passons avec plaisir (nous espérons qu'il en est de même pour la majorité de nos lecteurs) les textes de M. Fortier, parce qu'ils contiennent des éléments de culture qui ne seront jamais dépassés, ne vous en déplaise M. Maxim.

Si la culture n'existait pas, (donc le passé) de qui auriez-vous appris à lire et écrire? Simpliste me direz-vous sans doute monsieur, mais à ça je vous répondrai que les civilisations qui nous ont précédés ont fait de nous ce que nous sommes. Ce qui est mieux à mon avis que de ne pas être du tout. Et la civilisation grecque a joué un rôle prépondérant dans l'histoire de l'homme à la conquête des éléments de la planète que nous habitons tous. Pour que l'avenir existe, il lui faut nécessairement avoir "son" passé. C'est la base de ce même avenir, et le fait de parler des ruines grecques n'a rien d'anti-contemporain, n'en déplaise à Monsieur Chateaubriand et à tous ceux qui voient l'avenir et les "progrès techniques" comme vous dites, d'un oeil qui en même temps ne voit pas d'où proviennent, dans le cheminement des temps, ces mêmes progrès.

Personnellement, je vous demeure d'accord avec les progrès dont vous parlez, mais leur vitesse à mon sens ne peut et ne doit renier en aucun cas leurs origines universelles.

P.S. Nous continuerons de "passer" les textes de M. Fortier.

En coulisse

EUGENE TROTTIER

Néa à Chemiré-sur-Sarthe en 1922 (ce qui lui donne son demi-siècle) M. Eugène Trottier que nous avions promis de vous présenter, suite à sa nomination comme coordonnateur pour l'Ouest du Canada, de l'Assurance-vie Desjardins, est un Canadien authentique, qui vit en Alberta depuis le 8 août 1952, après avoir quitté sa France natale cette même année.



M. Eugène Trottier, un homme fort actif au sein des mouvements francophones de l'Alberta, et qui a vécu plusieurs expériences intéressantes durant sa vie.

L'histoire de cet homme serait très longue si nous nous attardions à tous les détails que sa prolifique mémoire nous a transmis lors de la conversations que nous avons eue avec lui. C'est ainsi que nous tâcherons (restriction d'espace) de donner une vue d'ensemble, en appuyant surtout sur les faits les plus marquants de la vie de M. Trottier.

Issu d'une famille de fermiers, qui comptait quatre enfants, M. Eugène Trottier, agriculteur dans l'âme, devait faire trois années d'études agricoles, ce qui devait lui permettre de s'occuper comme il le dit, "des affaires de ce milieu". D'ailleurs très tôt, il devait occuper dans son pays natal, principalement dans sa région, divers postes au sein des mouvements de promotion agricole, dont la Jeunesse Agricole Catholique, qui fut l'une de ses principales occupations d'avant-guerre. Car il devait y avoir la guerre, et toute la perturbation qui s'en est suivie en "France occupée."

Eugène Trottier ne devait pas échapper à ce terrible combat, qui prit pour lui l'aspect de la déportation en Allemagne, plus précisément à Essen, en Rhénanie, où il fut soumis au régime de prisonnier travaillant dans les usines de guerre nazies. Eugène Trottier avait 21 ans à l'époque de cette déportation, mais comme tout bon patriote français, il n'aimait guère cette situation, et devait après quelques mois seulement de captivité, réussir un exploit fort audacieux, et où plusieurs jeunes gens comme lui ont laissé leur peau. Donc, M. Trottier s'évade, regagne la France, change de nom (il retrouvera le sien à la fin des hostilités) pour Eugène Lebrun, avec papiers officiels à l'appui. "Ainsi j'étais né deux fois, soit une première à Chemiré-sur-Sarthe en 22, et une seconde sous le nom de famille de Lebrun, à Athismans, Seine-et-Oise en 1923."

Après la guerre

D'abord il reprend son identité; les hostilités sont finies et Eugène Trottier a des fourmis dans les jambes. Il a besoin d'être de nouveau cet actif pour la communauté agricole, qu'il fut avant cette guerre.

Au sein des mouvements dont il est l'une des âmes dirigeantes, il oriente son action vers l'immigration intérieure, pour tenter de donner aux jeunes le goût de s'installer dans certaines régions défavorisées, au niveau de l'agriculture toujours. Mais Eugène Trottier, logique avec lui-même, n'aime pas cette même idée de voir des gens s'installer sur des terres de roche, et "c'est là que j'ai commencé à décrocher d'avec mon pays" nous dira-t-il dans son langage savoureux. "Nous aurions dû avoir autre chose à faire que de déplacer des gens vers des endroits peu ou pas propices à leur bien-être" déclare-t-il encore.

Il faut dire qu'à cette époque, les fermiers qui possédaient de la terre, même s'ils étaient grandement qualifiés, s'ils ne possédaient pas d'argent, étaient alors dans l'impossibilité de faire de l'exploitation. Par contre les gens qui avaient de l'argent ne pouvaient acheter une exploitation convenable, celles-ci étant toutes déjà prises. Epoque d'après-guerre très difficile pour la vie agricole française.

L'immigration

"Tout d'abord j'ai pensé à l'Afrique, plus précisément à la Côte d'Ivoire, puis aussi à Madagascar. Mais vu les difficultés que je rencontrais dans ces deux options, j'ai aussitôt pensé qu'on avait des "cousins" au Canada. Mais je ne connaissais rien du Canada, sinon l'aspect géographique du pays, et aussi que la province de Québec était une province à dominance française. Un ami, M. Eugène Forget, président du conseil économique, section agricole (en France toujours) connaissait le Canada et Monsieur Louis Normandeau d'Edmonton et ainsi il me conseilla l'Alberta plutôt que le Québec, mentionnant entre autres choses que si je m'installais au Québec, mes enfants auraient sans doute à émigrer dans l'Ouest du pays un jour. Autre personne que je connaissais à Paris, et qui venait du Canada, l'agronome J.H. Tremblay, attaché de l'Ambassade canadien, qui me mit en relations avec M. Jean-Marie Fontaine d'Edmonton, qui me reçut à ma descente du train, le 8 août 1952." Car M. Trottier avait décidé de franchir le grand pas, de traverser l'Atlantique, à la recherche du lieu où il pourrait exercer ses talents.

La découverte

Alberta: agriculture, élevage... et huile. Eugène Trottier a gardé son âme de fermier, et il opte pour l'agriculture. Tout d'abord, il travaille deux semaines à Morinville, puis se retrouve chez les "Paul Chauvet" à Legal, où il fait toute la moisson. La découverte des récoltes magnifiques cette année-là, la beauté des aurores boréales, le climat familial qu'il rencontre sur cette ferme, marquent profondément M. Trottier, qui n'en revient pas de tant de richesses, et aussi de tant de facilité d'intégration au milieu canadien-français. Il est dès lors envoûté, et cet envoûtement dure toujours après 20 ans. Il trouve, après les récoltes chez les "Chauvet" de l'embauche comme ouvrier avec les Morin sur la construction du Gymnase du CUSJ, après quoi il retrouve Legal, et la ferme où il a appris à aimer son nouveau pays. Il a, à ce moment, des projets d'association dans l'élevage, avec les "Chauvet" toujours, mais son état de santé ne lui permet pas de poursuivre ces mêmes projets. Revenu à Edmonton, on le retrouve de nouveau sur la construction, en compagnie de M. Irenée Turcotte. Puis c'est le grand tournant de sa vie. Le Père Jean Patoine le convoque, les deux hommes se rencontrent, et désormais Eugène Trottier sera publiciste pour la Survivance, et avec son automobile et ses deux valises, il sillonnera pendant 13 mois tous les coins francophones de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Il aura aussi la responsabilité de recruter des membres pour le club de radio de CHFA. Après ces 13 mois, il faut se mettre devant l'évidence. Eugène Trottier a fait un succès de cette promotion, et il nous le dira en ces termes: "J'étais très heureux; j'avais fait une belle vie, rencontrer des tas de gens intéressants, et je sortais de l'aventure avec $300.00 en banque, en plus de toute la satisfaction que j'en ai retirée."

"Puis j'avais appris à connaître les Franco-albertains, et c'était là le plus important à mon sens", nous dira-t-il encore. D'ailleurs c'est lors d'un séjour à Vancouver, que M. Trottier devait rencontrer celle qui allait devenir sa compagne de vie, et qu'il devait épouser en 1955.

Et depuis

Et depuis, Eugène Trottier, pourrait-on dire, a gardé le pied dans l'étrier. Il n'a jamais cessé de travailler. Il y eut d'abord ce rappel de la terre en 1955, mais la santé ne voulant pas "suivre" (culture spécialisées dans les terres irriguées de Taber) il revient à Edmonton, à titre de propagandiste pour l'ACFA.

A partir de là, nous trouvons Eugène Trottier étroitement identifié à l'ACFA où il aura plus tard la tâche de participer au lancement du SERVICE DE SECURITE FAMILIALE.

M. Trottier, en plus de ses nouvelles fonctions de coordonnateur de l'Ouest pour AVD, est toujours directeur provincial de la sécurité familiale, qui a un actif de 2,117 contrats en règle et qui rayonne au sein de la francophonie de tous les coins de la province.

M. Trottier est un réaliste qui veut voir à ce que l'Alberta francophone participe de toutes ses associations à savoir "ce que l'on est afin de développer au maximum notre identité". "Il faut oeuvrer à établir plus de cohésion entre les groupes francophones, et je suis fier de rendre hommage au nouveau secrétaire de l'ACFA qui oriente son action en ce sens", nous a mentionné en terminant cet homme dévoué à ses compatriotes canadiens-français.

La famille Trottier soit dit avant la fin, compte trois enfants, tous parfaitement intégrés au milieu francophone, et de ça, M. Trottier en parle avec beaucoup de fierté. Disons, "avec raison" car le contraire avec un francophone de la trempe d'Eugène Trottier, eut été pour le moins surprenant. Cet homme-là, en est de ceux qui se perdent difficilement, et son activisme au sein de la francophonie est de bon augure pour toute la communauté. Car l'homme, depuis 20 ans, n'a cessé de rayonner.

Rallye-Jeunalta

Un hommage aux régions

Francophonie Jeunesse de l'Alberta les gagnera ses épaulettes! C'est du moins ce qu'expriment les organisateurs et les délégués régionaux du Rallye-Jeunalta. Et d'après les résultats obtenus jusqu'à présent, nous sommes portés à y croire!



Quelques uns des organisateurs du Rallye Jeunalta, et des Francophonie Jeunesse. De G. à D. Gisèle Pilon, secrétaire pour le Rallye, Daniel Poulin président de Francophonie Jeunesse, Suzanne Bugeaud secrétaire-trésorière de F.J. Deuxième rang: Michel Auber organisateur du Rallye, Rémi Fagnan vice-président du R. Jeunalta et Laurier Gareau coordonnateur du Rallye.

Tandis que l'équipe de travail à Edmonton qui (emploie neuf personnes) se réunissait plusieurs fois par semaine, les jeunes délégués dans les régions se faisaient les porte-parole et les agents de recrutement pour le Rallye. Dû à leurs efforts assidus et enthousiasmes, ces jeunes ont assuré la participation de toutes les régions au Rallye Jeunalta! Le nombre de participants à été fixé à 300 de sorte que les personnes de chaque région s'empressent de remplir les formules d'inscription avant que le nombre maximal ne soit atteint. Les jeunes qu'il nous fait plaisir de saluer pour leur excellent travail sont Jean Bergeron, Myriam Laberge et Angèle Aubin de Rivière-la-Paix; Thérèse Busque, Marguerite Laforce et Lucie Gaulin de Bonnyville; Colette Bielech et Michel Landry de Saint-Paul; Maurine Sullivan d'Edmonton; Bernadette Bérubé de Beaumont; Claudette Tailleur et Carmen Boissonneault de Morinville; Marguerite Montpetit de Legal; Lester Bourassa et Murièle Richard de Plamondon et Christiane Durant de Calgary. C'est peut-être la jeunesse qui redonnera aux plus âgés leur identité canadienne-française... c'est peut-être aussi que depuis tout ce temps, nous avons sous-estimé nos jeunes franco-albertains...

Horaire du rallye

LES ATELIERS:

- Leadership
- Céramique et art
- Communication
- Théâtre
- Danse
- Ciné-Club
- La chanson canadienne-française
- Le Canada français.

ET POUR VOUS EGAYER DAVANTAGE

- Exposition d'art et bricolage
- Discothèque vendredi soir avec André Roy pour vous ravigoter (ouvert au public)
- Un film
- Un festival en compagnie de talents franco-albertains (venant) d'aussi loin que Plamondon) (ouvert au public)
- Exposition des ateliers dimanche après-midi
- Et comme dessert, "Qu'est-ce que Francophonie Jeunesse va faire pour les Franco-Albertains.

Georges Bugnet, écrivain et pionnier, un visage qui a marqué l'Ouest canadien et plus particulièrement l'Alberta.

Il vit aujourd'hui dans une maison de retraités, derrière le petit village de Legal à environ une trentaine de milles d'Edmonton. Il me dira lorsque je lui demanderai si je peux passer le voir lorsque je viens dans la région, que: "Oui, venez quand ça vous plaira; moi, je suis toujours ici maintenant, et même si ça commence à se dissoudre un peu ici (ce faisant il indique son crâne avec l'index de sa main droite) j'aime beaucoup rencontrer les gens". La noblesse de son langage, le faciès bien encadré par des boucles blanches, la vitalité de l'intelligence, le côté aristocratique de toute sa personne (et qui n'a rien de surfait) en font un homme digne de la légende qui l'entoure et qui commande le respect. L'homme cependant demeure facile d'accès, et n'hésite pas à se raconter.

L'homme, mais aussi le pionnier et l'écrivain canadien des années 20, 30 et 40. Le journaliste aussi, car ce fut là son premier métier.



L'homme est aussi un tiroir de souvenirs que nous avons tenté d'ouvrir pour nos lecteurs.

Spécial Franco

GEORGES BUGNET

Recensé dans le Larousse, ce dictionnaire nous apprend que M. Bugnet est d'origine et d'expression françaises, né à Chalon-sur-Saône en 1879.

Georges Bugnet a 94 ans, une vie bien remplie derrière lui, mais aussi une carrière d'écrivain, romancier, conteur, qui a écrit dans diverses oeuvres, la vie des pionniers au début des années 1900. Malheureusement, ses livres sont introuvables, et nous n'avons pu en dénicher à date.

Entre'autres volumes dont nous connaissons les titres, il y a "Le Pain du Maskeg" paru en 1922, "Nispya" paru en 1924, puis en 1932 "Le Lys de Sang", en 1934 "Siraf", en 1935 "La Forêt", et "Voix de la Solitude" en 1938. Ceci ne comprend pas les multiples contes, articles de toutes sortes parus dans la revue "Les Ecrits du Canada-français" ni même dans les journaux comme l'Union, le Patriote, la Survivance et plus tard le Franco-Albertain.

France Canada 1905

Bachelier ès-lettres, Monsieur Georges Bugnet a amorcé sa carrière de journaliste à "La Croix de Paris" pour venir par la suite à "La Croix de Haute-Savoie" où à la suite de certaines mésententes, il prit congé. Entre temps il avait pris connaissance de la propagande canadienne au sujet des possibilités de devenir fermier outre-atlantique. "Il y avait des pamphlets sur lesquels on nous montrait des gens venus d'Europe, qui avaient réussi à s'amasser $25,000. et on donnait même les adresses de ces gens-là, pour, si on le désirait, nous permettre de vérifier avec eux. J'étais jeune, ambitieux et assez têtu. C'est ainsi que j'ai décidé de m'embarquer pour le Canada. On est parti ma femme et moi le lendemain de Noël de l'année 1904. Il fallait douze jours à l'époque pour traverser jusqu'à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. J'avais 26 ans et du courage à revendre. De Saint-Jean, on est allé jusqu'à Montréal en train, et lorsque nous fûmes descendus à la gare Windsor, je fus assez surpris de voir qu'on n'y parlait que l'anglais. Comme je ne parlais pas cette langue, ce fut quelque peu désagréable. Enfin, et à la fin du mois de janvier, nous nous sommes retrouvés à Winnipeg, où pendant quelque temps, j'ai travaillé pour une communauté de soeurs à Saint-Boniface. Puis après j'ai commencé à travailler sur la ferme pour un certain M. Boiteau, qui me donnait $15.00 par mois. C'était sur les bords de la Rivière Rouge, et je sus peu après que je m'étais fait avoir, car les autres fermiers donnaient $30.00 par mois de salaire."

"Le 17 août 1905 toujours, je repartais donc et cette fois c'était pour Edmonton, où j'ai trouvé mon $30.00 par mois chez un fermier de St-Albert qui s'appelait Terreault. Mais j'avais toujours l'idée de posséder mon morceau de terre à moi, et en octobre, j'ai demandé huit jours de congé pour aller explorer les possibilités dont j'entendais parler un peu partout. J'avais $5.00 en poche, une femme, un enfant, ma cayousse (petit cheval indien) et toujours autant d'ambition. Je suis d'abord allé chez Adélard Meunier, au lac Majeau et finalement j'ai pris un "Homestead" pas loin de Notre-Dame de Sion, où j'ai vécu 50 années. J'avais trouvé ce que je voulais; une terre haute pour le grain et de la prairie pour le foin".

M. Bugnet s'arrête un instant, relève la tête, porte sa pipe à la bouche, et repense toutes ces années. "J'aurai attendu 94 ans pour recevoir un salaire de $100. pour une journée de travail avec des gens de la télévision, mais pour mon $25,000. je ne l'ai jamais eu. Pour le reste, je pense avoir pas mal eu tout ce que j'ai désiré de la vie, et si c'était à refaire, je recommencerais sans absolument rien y changer". Ici nous songeons que l'homme de lettres, le pionnier nous a déclaré au début de la conversation que l'un de ses attributs de caractère était d'être vraiment têtu. Un homme qui ne lâche pas facilement prise et avec lequel le compromis n'est certes pas la meilleure façon de résoudre un problème. Plutôt homme à "prendre le taureau par les cornes". Mais la littérature dans tout ça? Nous y venons, car peut-être est-ce là que nous allons percer le secret de cet homme sage, qui dit tellement bien ce qu'il veut dire.

1918 l'année du début

Reportons-nous à l'année 1918, à 65 milles au nord-ouest d'Edmonton, un hiver marqué par trois dégels consécutifs (Shillook) avec trois pieds de glace et trois pieds de neige.

"Il était impossible de travailler dehors" nous ajoute M. Bugnet; "alors je me suis mis à écrire. Auparavant j'avais écrit des poèmes parus en France, puis il y avait eu le journalisme, mais je ne m'étais guère penché sur le conte. Et ce fut ce fameux "Pain du Maskeg", premier ouvrage valable que j'ai écrit, et qui fut publié dans "Le Canada-français" un peu plus tard. Oh non, ne croyez pas qu'à cette époque je voulais devenir écrivain. J'écrivais par plaisir avant tout, puis j'ai continué. Et ce fut mon premier roman, "Le Lys de Sang", publié aux Editions Edouard Garand de Montréal. Après il y eu d'autres ouvrages, d'autres écrits dans le Canada-français, des gens ont écrit des thèses sur mon oeuvre, et je me rappelle qu'en 1923 ou 24, on avait organisé un grand banquet en mon honneur à Edmonton, et il faut dire aussi que j'étais revenu au journalisme à cette époque et je travaillais à l'Union, le seul journal français de l'Alberta."

L'homme et sa famille

Le destin de Georges Bugnet est à la fois passionnant, mais aussi quelque peu étrange. Cet homme colossal s'est complété dans une famille de 10 enfants, dont neuf vivants, et a su admirablement mélanger ses activités littéraires, son sens du travail, et ce, tout en gardant une vie tout à fait normale. Neuf enfants encore vivants forment aujourd'hui la famille de "l'écrivain albertain". Il fallait quand même un courage à toute épreuve pour combiner autant d'activités et le faire avec un succès qui ne laisse aucun doute.

De son épouse décédée il y a 3 ans, il nous dira que: "Quand elle est morte, je croyais que je ne pouvais plus pleurer, mais voyez-vous, les larmes sont réapparues et j'ai pleuré comme un enfant, pendant deux bonnes journées." On comprendra ici la très grande sensibilité de l'homme face aux siens. Nous n'avons guère levé le voile sur cet aspect, parce que par ailleurs, l'homme demeure très modeste, ne semble pas très démonstratif quand il s'agit de sa vie intérieure. A peine nous avouera-t-il qu'il a un moment abandonné l'écriture parce qu'il avait mal aux yeux. Mais il devait y revenir, et fut jusqu'à ces dernières années, collaborateur pour La Survivance et aussi Le Franco-Albertain. Nous avons aussi appris qu'il fut l'un des instigateurs de l'ACFA mais encore là, l'homme s'est montré peu bavard, mentionnant simplement qu'il en était un partisan et qu'il l'avait prêchée comme étant le moyen de promouvoir et sauver la langue française ici.

Texte et photos:
GUY FOURNIER

Le presque-centenaire parle

Ce que pense Georges Bugnet des jeunes, des écrivains québécois qu'il a connus, de la vie en général, du problème politique canadien... Nous le lui avons demandé, et ses réponses sont sans doute le fruit d'une pensée qui a longuement cheminée sur ces sujets.

Politiquement, Georges Bugnet croit que les habitants de l'Ouest vont devenir avant 20 ans, de nouveaux américains, et que le pays sera divisé à la frontière orientale du Manitoba, région approximative de Kenora. Il ne croit pas en la séparation du Québec seul, mais à un nouveau bloc Québec/Ontario, et une troisième section serait celle des Maritimes.

Quant à la survivance du français dans l'Ouest, M. Bugnet y croit fermement, et comme il l'a mentionné "Plusieurs prophètes de malheur ont prétendu jusqu'à ce jour que le français allait disparaître en Alberta, et voyez vous-même aujourd'hui!"

Quant aux écrivains québécois, M. Bugnet admire beaucoup d'entr'eux, mais songe aussi que plusieurs sont plaignards, particulièrement côté poésie.

Enfin et sur la jeunesse, l'écrivain franco-albertain y voit un peu de dégénérescence, beaucoup trop d'intérêt aux loisirs sportifs, et pas tellement de ce courage qui a profondément marqué les générations précédentes.

Dernière question maintenant: "Etes-vous retourné en France?"

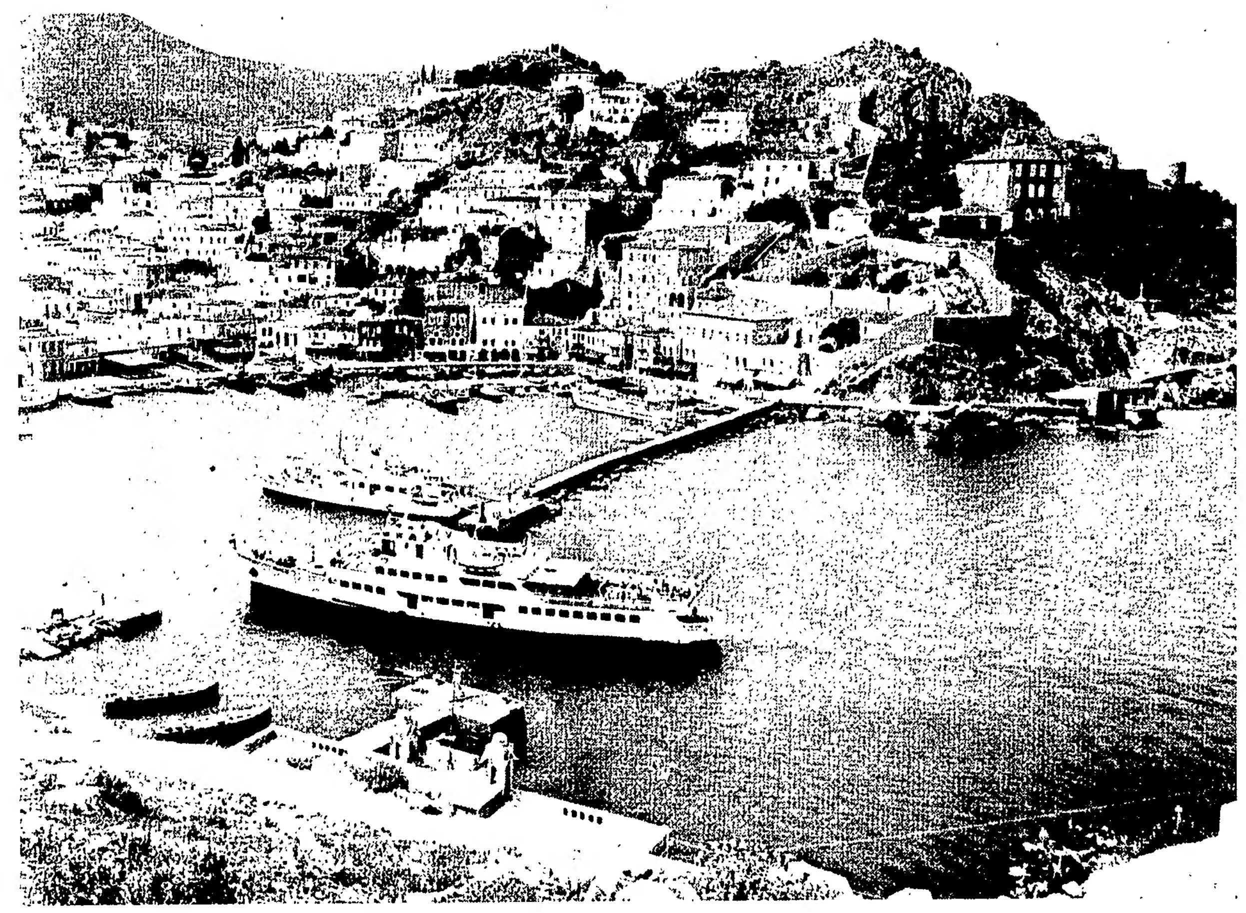
Georges Bugnet répond que non. "Nous aurions été trop dépaysés si nous y étions retournés, alors nous sommes demeurés ici et d'ailleurs ça fait maintenant 68 ans, alors je pense que je suis plutôt canadien".

Et nous pourrions ajouter que Georges Bugnet est non seulement canadien-français, mais un grand Canadien, un homme d'une sobriété intellectuelle remarquable, qui s'est pleinement accompli en dépit d'une nature très rude, en dépit d'un dépaysement quand même assez important au début, mais avec surtout, une volonté farouche de vivre sa vie d'homme avec la plénitude qu'on retrouve aujourd'hui dans sa chaude poignée de main. Fermement, sans bavures, en concordance avec ses talents, son sens du combat, sa franchise et toutes autres riches facettes d'une personnalité noble, de cette noblesse qui contribue à édifier un pays.

Carnet de Voyages

Impressions et sortilèges

Avec Jean Fortier



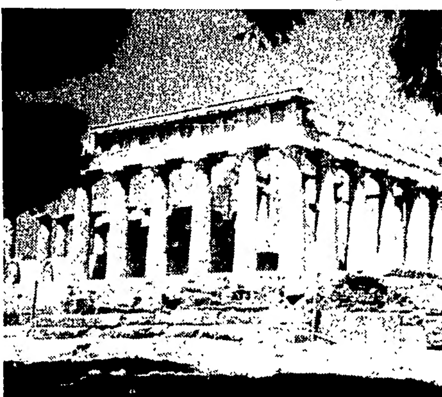
HYDRA: une île qui fait rêver...

J'ai beaucoup exploré les paysages marins. Assez rares sont ceux où je me suis senti vivre avec intensité. Autour de la Méditerranée, il m'est possible de repérer quelques sites enchanteurs. La mer Egée, la plus aimable et la plus coquette de toutes les mers que je connaisse, me sourit et me fait signe. Elle m'invite et me sollicite. J'aime partir à la rencontre de ses îles, oeuvres innombrables d'un orfèvre fantaisiste et génial. Elles ont des noms aux consonnances métalliques et musicales: Délos, Paros, Mykonos....

Aujourd'hui à Engine, j'ai salué Athéna, déesse de la raison et de l'intelligence - est-ce coïncidence ou symbolisme qu'elle soit coiffée d'un casque de guerrier? Dans son temple altier et élégant de style dorique, sereine évocation d'une gloire éphémère qui a su malgré tout résister aux effets corrosifs du temps.

Mais l'île qui me séduit et me plaît, aux charmes sans fard, sans badigeon, sans artifices, a un nom qui vibre, claironne et se perd dans le vent de la mer: Hydra. Avec ses ravissantes maisonnettes blanches aux volets bleus ou verts, elle s'entoure d'une eau limpide et profonde. Opacité et transparence marine, mystère et clarté de l'Egée, tout s'allie, se confond et palpite sous la danse perlée des flots. C'est l'alliance de la plastique beauté et de la densité intérieure dans une ivresse de couleur et de soleil.

Que tu sois Apollon ou Héphaistos, que tu sois Athéna ou Aphrodite, tu oublies les allégeances, les thèses et les hypothèses pour te laisser bercer dans la plus délicieuse des poésies; tu découvres en toi des ressources infinies que Poséidon fait surgir du plus profond de ton être. Hydra, sortilège infernal ou présent des dieux hellènes? Qui saurait jamais le dire. Une sensation que je ne saurais taire, c'est que j'aurais follement envie de demeurer et vivre ici pour savourer les plaisirs que flétrissent et coagulent les longues nuits hivernales de mon austère pays. Il me semble que je rêverai souvent à cette île rustique et accueillante. Il me suffira de fermer les yeux sous la pluie d'automne ou sous le vent du nord pour voir apparaître l'île aux maisons peintes de chaux avec la pension d'Amaryllis, le port charmant qui fait osciller les mâts et les carènes, et l'eau de la mer qui rutile sous la brise et le soleil.



EGINE. Temple dorique consacré à Athéna.

(A suivre: Athènes)

Aux journées économiquo-culturelles

Les 17-18 février prochains

Homme d'affaires, né à Caraquet, N. B., le 17 novembre 1916, fils de Jean J. Légère et de Béatrice Godin.

Etudes: Ecole de Caraquet, Université St-François-Xavier d'Antogonish, N. E. Faculté des Sciences de l'Université Laval.

Epouse Anita Godin, le 5 juin 1950. Enfants: Louise, Louis, René et Claude.

Débute comme propagandiste du mouvement coopératif pour le Service Extérieur de l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, N. E. (1937-40); inspecteur des Caisses populaires françaises du N.B. (1940-46); conseiller municipal (1950-55); trésorier de la Société du Bien-Etre de l'Enfance du comté de Gloucester (1948-66); président de l'ACJC (1940-50); administrateur de la Chambre de Commerc des Maritimes (1954-62) président de la Commission Scolaire de Caraquet (1960-65); vice-président du journal l'Evangéline (1950-65); administrateur au Conseil Economique des Provinces Maritimes (1956-62) membre du comité aviseur du "Community Development Corporation (N.B.)" (1965-66); directeur général de La Fédération des Caisses Populaires Acadiennes depuis 1946, directeur général de La Société d'Assurance des Caisses Populaires. Acadiennes depuis 1948, secrétaire général de l'Union Coopérative Acadienne depuis 1948. Actuellement, administrateur à la Société des Artisans, président général du Conseil Canadien de la Coopération, président de la Coopérative de Caraquet; secrétaire de la Chambre de Commerce de Caraquet; administrateur à la Caisse Populaire de Caraquet; président de la Commission de Financement Industriel du Nouveau Brunswick; administrateur à Co-Operative Fire and Casualty Insurance, Co-Operative Life Insurance et Co-Operative Insurance Services; membre du Comité Central de l'Alliance Coopérative Internationale; administrateur à la Compagnie de Gestion Atlantique Limitée; membre du Conseil d'Administration du Conseil de Vie Française; membre du Conseil d'administration de l'Hôpital de Caraquet, membre du Comité Aviseur du Collège de Bathurst, trésorier de la Villa Beauséjour de Caraquet; décoré de la Médaille "Bene Marentis" par Sa Sainteté Pie XII en 1950; maître en Sciences Commerciales (honoris causa) de l'Université Saint-Joseph (1953); Université du Sacré-Coeur (Bathurst);



docteur en Sciences de l'Administration de l'Université de Moncton (honoris causa) (1971)

L'un des deux seuls Canadiens-français reconnus pour ses services par le "Dictionary of International Biography" de Londres, Ang. Le seul Acadien dont le nom apparait au "Who's who in the East" (Chicago) et Who's who in Finance and Industry (Chicago). Membre de l'International Platform Association (Washington), membre du Club Richelieu de Caraquet.

Rencontre annuelle de la CRC

Du 5 au 7 février 1973, à Naramata, C.B. a eu lieu la rencontre annuelle de la Conférence Religieuse Canadienne, région de l'Ouest, rencontre à laquelle les évêques de l'Ouest participaient comme invités.

Le but de cette rencontre était de "favoriser la concorde et l'efficacité des relations mutuelles entre les évêques et les religieux". (... La Charge Pastorale des Evêques, Art. 35:6)

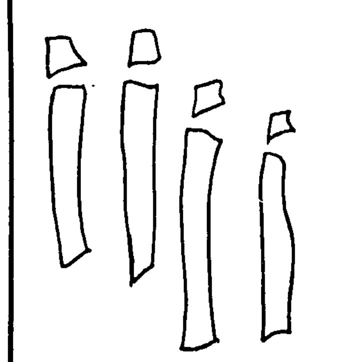
Etaient présents à cette rencontre quatorze évêques venant des quatre provinces de l'Ouest et des Territoires du Nord-Ouest, et quarante supérieurs Majeurs des Congrégations religieuses oeuvrant dans l'Ouest. La Conférence Religieuse Canadienne nationale était représentée par plusieurs invités, parmi lesquels se trouvait le président, Yvon Préfontaine, C. S.V.

La session a débuté par une conférence donnée par son Eminence G.B. Cardinal Flahiff, C. S.B.: "Les Religieux et l'Eglise: Aspects historique et doctrinal". Il a montré comment à travers les siècles l'Esprit a suscité l'institution des diverses Congrégations, et il a invité tous les participants à demeurer attentifs à l'action de l'Esprit aujourd'hui, action qui se diversifie selon les besoins, les milieux.

Par la suite, une recherche commune dans des ateliers de travail a permis aux participants de s'interroger sur la qualité de leur dialogue, sur les problèmes d'intérêt commun et sur les priorités à établir pour que l'Eglise de l'Ouest soit vivante, qu'elle suscite l'engagement et qu'elle soit témoin d'espérance dans le monde d'aujourd'hui.

La CRC-W est dirigée par un exécutif dont les membres sont: présidente: Sr Jeanne Dusseault, c.s.c. supérieure provinciale (Edmonton); vice-président: Père Arthur Lacerte, o.m.i. Supérieur provincial (Winnipeg); secrétaire: Sr Hélène Rousseau r.j.m. supérieure provinciale (Winnipeg)

Yvette Hébert, S.A.S.V.



Appréciation et discussion de concerts

Le comité des dames de la société symphonique d'Edmonton aura une discussion et une appréciation avant-première des concerts de fin de semaine, vendredi le 16 février, à 9h.30 a.m. en l'auditorium de l'église unitarienne 12530 - 110 Avenue, Edmonton. Le café sera servi.

Mlle Ann Burrows sera la conférencière

et aura comme invité M. Robert Cook, James Keen 1er violon, Ryan Selvirg violoncelle. Ils joueront le 1er mouvement de Brahms.

Il y aura garderie au coût de $1.00 par famille

Féminités

Le mignon de veau à la crème, un mets hors pair qu'il est difficile d'oublier



Pour transfomer une recette toute simple en un délice gastronomique, tout ce qu'il faut, c'est le savoir-faire d'un chef célèbre comme Pierre Demers, chef de cuisine à l'hôtel Ritz-Carlton, à Montréal.

M. Pierre Demers, qui est l'un des rares chefs natifs du Québec qui aient atteint une renommée internationale, préside aux destinées de l'une des cuisines hôtelières les plus importantes de notre pays. En comptant les banquets et les repas préparés pour les vols d'Air France au départ de Montréal, le Ritz-Carlton peut servir jusqu'à 4,000 repas par jour.

M. Demers doit ses connaissances gastronomiques en grande partie à la formation qu'il a reçue sous les ordres du regretté Louis Diat qui était l'un des meilleurs chefs du monde. C'est lui qui a créé la vichyssoise, soupe crème de poireaux et de pommes de terre qui se sert froide et que l'on trouve maintenant dans les bons restaurants un peu partout.

Malgré les nombreuses tâches qu'implique sa fonction à Montréal, M. Pierre Demers trouve encore le temps de participer à des concours gastronomiques, où il a l'occasion de se mesurer aux plus grands de notre époque. L'an dernier, il faisait partie de l'équipe des chefs canadiens qui gagnèrent huit médailles d'or, cinq coupes d'argent et deux plateaux d'argent au concours des olympiades culinaires internationales, qui se sont tenues à Francfort.

Un chef aussi célèbre ne partage pas toujours volontiers ses secrets culinaires, mais Pierre Demers fait exception à la règle. Une de ses recettes préférées, c'est celle du mignon de veau à la crème, un délice gastronomique inoubliable, mais facile à préparer - à condition de suivre les instructions très simples.

3 tranches de veau (escalopes), aplaties entre deux feuilles de papier paraffiné.
1/2 tasse de crème à 35%
1 jaune d'oeuf, battu avec 1 c. à soupe de crème
1 verre de vin blanc sec (2 1/2 oz)
1 c. à thé d'échalotes hachées
1 c. à thé de ciboulette hachée
1 c. à thé de bouillon de poulet Bovril
1 c. à soupe de beurre
Farine, sel et poivre

MODE DE PREPARATION

Avant de commencer la préparation de ce mets gastronomique, il faut s'assurer que le boucher a enlevé de la viande tous les os et toute la graisse. Comme le veau va être aplati, donc très mince, Pierre Demers dit qu'il ne faut qu'environ 5 oz de viande par personne. Donc, si les tranches de veau pèsent 2 lb, il devrait y en avoir amplement assez pour six portions.

La première étape consiste à saler et à poivrer les tranches de veau, puis à les saupoudrer de farine. Mettre 1 c. à soupe de beurre dans un poêlon et faire revenir la viande jusqu'à ce qu'elle soit légèrement dorée. Puis, mettre le veau sur un plat de service chaud.

Dans le poêlon, mettre alors 1 c. à thé d'échalotes hachées, les faire revenir jusqu'à ce qu'elles soient dorées, puis ajouter 1 c. à thé de bouillon de poulet Bovril et 1 verre de vin blanc sec. Laisser mijoter pendant quelques minutes.

Ensuite, ajouter la crème à 35%, faire cuire jusqu'à ce que ce soit léger et crémeux, puis ajouter en remuant le jaune d'oeuf, battu auparavant avec 1 c. à soupe de crème. Retirer immédiatement du feu et ajouter 1 c. à thé de ciboulette hachée. Pierre Demers précise qu'il n'est pas nécessaire d'utiliser de la ciboulette fraîche, mais si l'on prend de la ciboulette séchée, il faut en prendre un peu moins de 1 c. à thé.

La dernière étape consiste à vérifier si le tout est salé et poivré comme il faut. Ensuite, il n'y a qu'à le verser sur les tranches de veau et à servir. Si on le désire, on peut garder un peu de ciboulette pour la parsemer sur le dessus.

Avec le mignon de veau à la crème, Pierre Demers recommande de servir du riz ou des nouilles au beurre et un légume vert frais, au choix.

Des femmes sont admises à la Bourse de Londres

(Le Devoir)

LONDRES (PA) Six femmes ont finalement gagné leur point après une longue lutte pour travailler aux côtés des hommes sur le parquet de la Bourse de Londres.

Depuis que l'institution avait ouvert ses portes il y a plus de trois siècles, les différents emplois d'agents, conseillers en investissement ou autres, étaient réservés aux hommes.

Le 25 mars, ces six femmes deviendront officiellement membres de la Bourse, franchissant ainsi l'une des barrières les plus résistantes de la suprématie masculine en Grande-Bretagne.

Selon Muriel Wood, pour réussir pleinement dans la profession il faut être membre. Les femmes pourront désormais mettre sur pied leurs propres entreprises et devenir associées dans les firmes où elles travaillaient, a-t-elle ajouté.

Mme Wood s'occupe d'investissements depuis une trentaine d'années, mais jusqu'à présent elle n'était pas autorisée à faire son travail sur le parquet de la Bourse.

Mais elle ne considère pas son nouveau privilège comme une victoire pour la libération des femmes car elle n'appuie pas du tout ce mouvement.

"On ne peut s'attendre à attirer la confiance des gens avec un comportement irresponsable", de commenter Mme Wood.

Depuis l'ouverture de la Bourse de Londres en 1634, il n'avait jamais été question d'admettre des femmes comme agents de change dans la salle où se font les opérations financières, bien qu'aucune clause du genre n'était mentionnée dans les règlements a souligné un porte-parole.

Les membres doivent avoir une expérience d'au moins trois ans dans une compagnie s'occupant de valeurs en bourse, et posséder l'attestation résultant d'un examen difficile portant sur les affaires et la finance. Ils doivent aussi être parrainés par des membres accrédités de firmes.

L'avortement et le "devoir" du médecin

(Le Devoir)

PARIS (AFP) Onze médecins français signataires du manifeste en faveur de la liberté de l'avortement publié dernièrement ont donné une conférence de presse pour expliquer les raisons de leur action. Ils ont tout d'abord indiqué que quarante nouveaux médecins parmi lesquels le Dr Guilmet (qui a récemment pratiqué une greffe cardiaque) et le psychiatre René Held ont singé le manifeste.

Les signataires ont reconnu avoir pratiqué plus de 400 avortements par la méthode dite de "l'aspiration" au cours des derniers mois et l'un d'entre eux a affirmé: "Nous ne sommes pas des avorteurs systématiques".

"Notre devoir de médecin est d'apporter nos connaissances à la femme sans l'influencer dans son choix". L'avortement doit être libre, a-t-il souligné, et en dernier ressort la décision appartient à la femme.

Mais, si personne ne doit obliger un médecin à pratiquer un avortement contre son opinion, il faut en revanche que tous les autres aient la possibilité de le faire. Les médecins ont rappelé que la Cour suprême des Etats-Unis a reconnu le droit à l'avortement dans tout le pays, et se sont en outre opposés au principe des "commissions" qui dans de nombreux pays, sont chargées de décider du bien-fondé de l'avortement.

TAPISSERIE ENCADREE: Aussi fleuri que l'été, nous vous présentons ce bouquet d'ouvrage, une peinture à l'aiguille. Modèle No. E. 8221.

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109 Rue, Edmonton. N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et 10 sous.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "AIR CLIMATISE - EDIFICEFEDERAL, LACOMBE, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 28 FEVRIER 1973.

On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction à Edmonton.

Directeur du projet: M. L.R. Humphrey. Tél.: 425-6923.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

ED 99



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "AIR CLIMATISE - EDIFICE FEDERAL, VERMILION, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 28 FEVRIER 1973.

On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction à EDMONTON.

Directeur du projet: M. L.R. Humphrey. Tél.: 425-6923

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

ED 100

Réunion des femmes canadiennes-françaises le 21 février prochain

La direction de la Fédération des femmes canadiennes-françaises nous informe qu'une REUNION GENERALE TRES IMPORTANTE aura lieu au 9040 - 84 avenue à Edmonton, le mercredi 21 février prochain. Toutes les femmes d'Edmonton sont priées d'être présentes à cette soirée, et soit dit en passant, le local dont l'adresse est mentionné plus haut, se trouve en face du collège universitaire Saint-Jean.

A la population francophone

ARCANA AGENCIES (Realty) LTD.

1504 Cambridge Building, Edmonton

vous présente




Laurent Ulliac
Tél. 469-1671



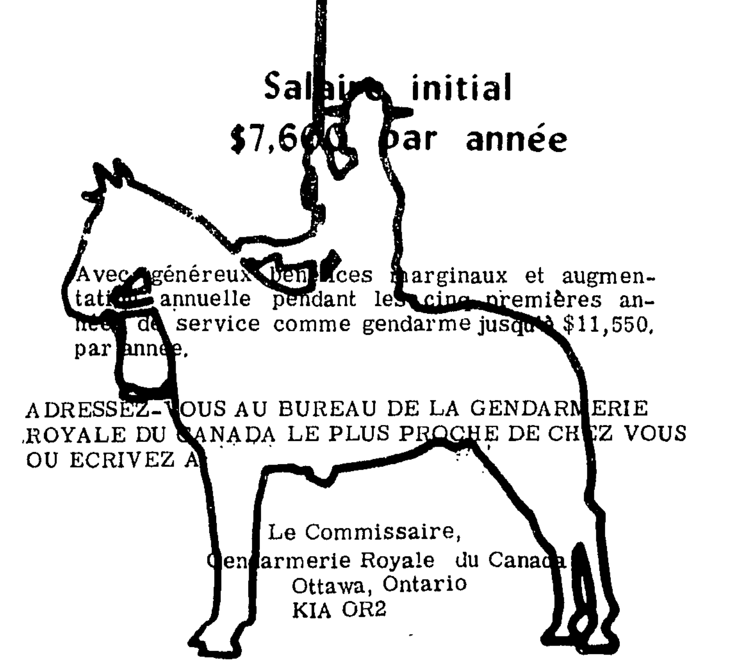
René Blais
Tél. 466-9572

Nous nous spécialisons dans la vente de maisons à Edmonton; d'hôtels et de motels partout en Alberta. Pour tous vos besoins immobiliers, signalez 429-7581



La Gendarmerie Royale du Canada

Accepte les demandes d'engagement de candidats canadiens ou sujets britanniques qui ont complété leur 11e année et qui mesurent au moins 5'8". Ils doivent être en bonne condition physique, avoir en leur possession un permis de conduire canadien et avoir une conduite exemplaire.



Salaire initial
$7,600 par année

Avec généreux bénéfices marginaux et augmentation annuelle pendant les cinq premières années de service comme gendarme jusqu'à $11,550. par année.

ADRESSEZ-VOUS AU BUREAU DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS OU ECRIVEZ A

Le Commissaire,
Gendarmerie Royale du Canada
Ottawa, Ontario
KIA OR2

L'A.C.F.A.

L'Assurance-Vie Desjardins, Lévis, Québec offrent

un emploi permanent

Fonction

Propager le Service de "Sécurité familiale" en Alberta

Eligibilités

- Etre âgé d'au moins 24 ans
- Scolarité minimum: 11e année

Conditions

- Facilité à s'exprimer correctement en français.
- Dispositions à rencontrer le public
- Mobilité à travers la province
- Enthousiasme au travail
- Voiture fournie et dépenses payées
- Bénéfices marginaux complets
- Salaire, suivant qualifications

Toute personne intéressée peut écrire avant le 1er mars, en incluant son curriculum vitae à :

M. Guy Lacombe, secrétaire
général de l'ACFA

10008 - 109e Rue, Edmonton, Alberta,



Pour TOUTES vos transactions immobilières, consultez d'abord

François Baillargeon
REPRESENTANT DE

MELTON REAL ESTATE LTD

466-1147

La Caisse St-Vital de Beaumont

Annonce que la réunion annuelle pour les membres aura lieu

mardi le 27 février à 8h.30 p.m.
au Centre Social de Beaumont
Goûter gratuit
Tous sont bienvenus

Concert des "Columbian Girls' Choir and Squirettes"

La chorale des "Columbian Girls and Squirettes" donneront un concert à Falher, vendredi le 23 février à 8h.00 p.m., sous les auspices du Glee Club de Falher.

Il y aura également représentation à Rivière-la-Paix, samedi le 24 février, sous les auspices cette fois des "Peace River Players".

La chorale est sous la direction musicale de M. Paul Bourret et dirigée par M. L. Brodeau. Mesdames B. Williams et C.Lachambre sont accompagnatrices.

PLACE AUX 15-25

Une boîte réservée aux jeunes

Le Rouet de Falher

Une ambiance typiquement jeune, des étudiants (tes) qui savent bien s'amuser, des projets pour les mois à venir, des danses organisées régulièrement, une musique au goût de ceux qui fréquentent la boîte, voilà ce qu'offre aux jeunes francophones de la région de Rivière-la-Paix, LE ROUET de Falher, administré par un comité de jeunes, qui tentent avec leurs modestes moyens de se divertir agréablement et dans un esprit qui va très bien avec leurs aspirations.

Nous avons rencontré quelques uns de ces jeunes la semaine dernière, et nous avons été agréablement surpris par leur ouverture d'esprit, leur sens de l'organisation, et aussi leur attachement au ROUET, une boîte vieille de cinq années maintenant, dont les trois dernières années, dans le local actuel.

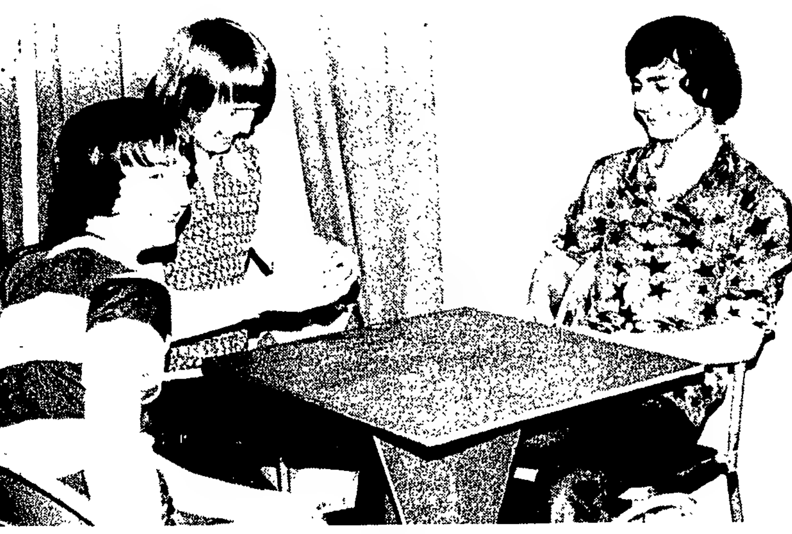
La boîte compte 90 membres en règle, et organise aussi diverses activités sportives comme ce rallye de motoneige qui vient d'avoir lieu, et dont le départ s'est donné sur la ferme de M. Philippe Lapensée.

Le bureau de direction est composé au ROUET, de: Jean Bergeron, président, Donald Gaudreault, vice-président, Micheline Roy, secrétaire, Yvette Lapensée, trésorière, et de cinq directeurs, qui se réunissent à chaque lundi pour orienter les activités de la maison.

Qu'on veuille jouer une partie de cartes, jouer aussi au ping pong, écouter de la musique d'ambiance ou simplement se rencontrer, le ROUET à Falher est devenu pour la jeunesse, ce symbole de rapprochement qui est indispensable à la communication humaine. Le Rouet est l'affaire des jeunes, et c'est là l'important, un endroit où ils (elles) se sentent vraiment chez-eux. Le Franco compte bien tenir ses lecteurs au courant des activités de cette boîte unique en Alberta, tant par son caractère que par sa clientèle. A Rivière-la-Paix, les jeunes ont vraiment l'oasis qu'il leur faut pour exprimer ce qu'ils sont.



Le vice-président, Donald Gaudreault, qui nous a reçu à la boîte francophone des jeunes.



Une petite partie de carte après le cours... entre copains. On s'amuse de plusieurs façons au Rouet de Falher.

Tes gestes

Chanson de Serge Reggiani

plus tendres qu'un aveu
tes gestes me désarment
ta main dans tes cheveux
ou qui sèche une larme
tu mêles savamment
l'innocence et le charme
ta jupe de quinze ans
et tes jambes de femme
tes bras encor si frêles
deviennent rassurants
quand tu donne à l'enfant
ta douceur maternelle

dis-moi qui t'a appris
à effleurer ma bouche
toi qui suces ton pouce
quand tu es endormie

plus belle qu'une ondine
quand tu sors du bain
tu caches ta poitrine
dans la paume des mains
les hanches insolentes
à chaque mouvement
une bouche gourmande
et des yeux innocents
le soleil apprivoise
ton corps à contre jour
et trouble les contours
de ton ombre chinoise
comme une adolescente
a son premier désir
experte et maladroite
offerte à ton plaisir
tu es en même temps
princesse, courtisane
une fille, une femme
et la mère et l'enfant
je te regarde vivre
tu me redonnes vie
tes gestes me délivrent
de tout ce que je suis.

La stature des Fraîture

Poème de JJBP

La stature de Fraîture
Vous remplirait d'effroi
Si un soir de déboires
Il croisait votre voie

L'armature de Fraîture
Pourrait bien faire, d'un roi,
La défense en puissance:
Il est plus fort que trois

Cette caricature
De mon ami Gilbert
Ne donne que son allure
A l'externe revers

Car s'il a la carrure
D'un boeuf, il ne saurait
Sans cause ou sans injure
Nuire à un roitelet

De nature pacifique
Il se fit volontaire
Pour sa chère Belgique
Durant la dernière guerre

Amateur de culture
Physique, de chasse, de sport,
Il fait belle figure
Et sa famille l'adore

Friand de la peinture
Il est un antiquaire
Ainsi que sa voiture
Le témoigne à ses pairs

Tous ceux qui le connurent
Savent aussi que d'honneur
La stature de Fraîture
Réside dans son coeur.

L'enfant à la balustrade

ROMAN-FEUILLETON

RENE BOYLESVE

Nous rebroussâmes chemin pour monter la Grande-Rue. Mon père sonna à la porte verte. La cloche, destinée à être entendue jusqu'au fond des jardins, avertissait tout le quartier d'une visite chez madame Colivaut. En attendant que l'on vînt ouvrir, ces dames se retournèrent vers la ville. Au seuil des maisons, des groupes de femmes avaient poussé comme des champignons après la pluie. Quarante commères nous dévisageaient en causant, la main sur la bouche. Chez madame Auxenfants, un rideau fut soulevé, et la jaune figure de M. Fesquet, le bouilleur de cru, se montra. On rabaissa promptement le rideau; mais au travers du tulle nous voyions très bien s'agiter la tête de l'aigre célibataire à côté de celle de madame Auxenfants, sa logeuse: on le disait le plus méchant homme de Beaumont.

Le spectacle, c'était nous, mon père, que la ville savait acquéreur de la maison Colivaut, conduisant en corps sa famille prendre des nouvelles de la moribonde.

Nos intentions ne revêtaient pas pour nous la forme criminelle; mais il était avéré pour tous, à cette heure, que notre plus vif intérêt se trouvait contraire au rétablissement de cette chère dame.

L'air qui s'élevait faisait bruire le feuillage de l'orme et du marronnier; sous le manteau de lierre qui tombait de la balustrade en lourds lambeaux, un rat ou un mulot descendit, trottina et se perdit sur le sol gris. Mon père sonnait pour la deuxième fois.

Enfin, une petite bonne parut. Nous demandâmes des nouvelles en penchant tous un peu la tête vers l'épaule, attitude compatissante, car madame Colivaut avait eu des suffocations ces derniers jours de chaleur. La petite bonne nous fit signe d'entrer. Madame allait très bien. Madame était même, pour le moment, dans le jardin du haut.

- Ah! ah! fîmes-nous, dans le jardin du haut!... à la bonne heure!... ah! ah! dans le jardin du haut!

Et nous pénétrons derrière la petite bonne. On traversait une longue cour en pente et pavée de ces gros cubes arrondis en tête d'homme chauve, comme on en voit encore sur les anciennes routes royales. Cette cour était si vaste et l'on en faisait si rare usage que les domestiques ne parvenaient pas à empêcher les cheveux d'une herbe fine de s'y dresser en petites touffes entre les cailloux; même, en plusieurs endroits, des pissenlits fleurissaient. A gauche étaient les écuries, les remises; à droite, la grosse maison bourgeoise, avec huit fenêtres au rez-de-chaussée, autant au premier étage, et deux belles lucarnes dans le haut toit de briques vieillies, d'un joli ton pelure d'oignon, ça et là duveté d'une mousse verdâtre. Pour cheminées, des monuments. La tourelle, sur les jardins, était couverte d'ardoises.

Nous montâmes les marches sous le prunier de mirabelles, pour gagner le jardin du haut. A cent pas de nous, nous vîmes madame Colivaut qui butinait toute seule, sans canne et sans appui, un sécateur à la main. Elle avait planté là sa dame de compagnie, madame Robert, en lui ordonnant de cueillir des noisettes, et elle vint au devant de nous, toute coquette.

(à suivre la semaine prochaine)

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT — Semaine du 17 au 23 février — ONZE

Samedi

1h.15
CINE-MATINEE
"Guendalina"

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TELECHROME
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRANDS FILMS
"Maldonne"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
10h.37
POLITIQUE FEDERALE
11h.07
CINEMA
Dernier domicile connu.

Dimanche

1h.15
CINE-MATINEE
"Bras de diamants"

3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
POLY A VENISE
6h.00
CONSOMMATEURS AVERTIS
6h.30
SON ET IMAGES
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
"La vie en mouvement"
"Une soirée chez Rossini"
"'Tous les trains du monde"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINE-CLUB

Le Facteur (Post Chi). Comédie dramatique réalisée par D. Mehrjovi, avec Ali Nassirian. Les tribulations et le drame d'un honnête homme, facteur de son état, qui pour payer ses dettes est serviteur chez un riche propriétaire terrien éleveur, et un peu le cobaye d'un médecin à demi cinglé (Sous-titré, iranien 72).

Lundi

3h.00
BONJOUR
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DE ST-MAURICE
9h.30
MONT-JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.35
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

L'Ecole des cocottes. Comédie de moeurs réalisée par Jacqueline Aubry, avec Dany Robin, Fernand Gravey et Bernard Blier. Stanislas de la Ferronnière dirige un institut des belles manières. Il a distingué Ginette, un sujet particulièrement prometteur. Il en fera une grande courtisane, une reine de Paris.

Mardi

3h.00
BONJOUR
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
NIC ET PIC
5h.00
SEBASTIEN ET LA MARY MORGANE
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Stop. Drame psychologique réalisé par Jean Beaudin, avec Raymond Bouchard, Danielle Naud et Marie Tifo. Un pilote de courses automobiles transporte dans sa vie quotidienne l'agressivité qu'il manifeste dans les compétitions. Cette attitude lui aliène l'affection de sa femme, qui décide de se séparer de lui. (Can. 71).

Mercredi

3h.00
BONJOUR
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOISIR
5h.30
DOCTEUR DOLITTLE
6h.00
L'ILE AU TRESOR
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO I
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Le Miroir aux alouettes. Comédie réalisée par Vittorio Sala, avec Rita Gam, Elsa Martinelli et Alberto Sordi. A Cannes, pendant le Festival du film, plusieurs personnages connaissent des aventures diverses. Une vedette de cinéma renonce à son amour pour un homme marié. Un journaliste tente en vain de s'attacher la maitresse d'un industriel richissime. Un maraîcher romain dont la femme a été remarquée par un metteur en scène devient lui-même l'objet des attentions du cinéaste. Un Sicilien farouche, en voyage de noces, perd son portefeuille et doit accepter que sa femme se présente dans un concours de beauté pour gagner l'argent du retour (Fr.-it. 59).

Jeudi

3h.00
BONJOUR
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
POUR PASSER LE TEMPS
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
LA P'TITE SEMAINE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Christophe Colomb (4e et dernière émission). Film historique réalisé par Vittorio Cottafari, avec Francesco Rabal, Carlos Lemos et Paoli Graziosi. Les trois derniers voyages de Colomb donnent lieu à de grandes choses mais aussi à des injustices, des mesquineries et de la barbarie. Colomb meurt dans les bras de ses fils

Vendredi

3h.00
BONJOUR
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
LES MOTARDS
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS...
9h.30
HEBDO II
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

L'Explosion. Comédie policière réalisée par Marc Simenon, avec Mylène Demongeot, Frédéric de Pasquale, Michèle Richard et Paul Préboist. Un bandit a caché des bijoux volés dans un puits. Lorsqu'il y revient après sept ans de prison, un club de vacances s'est installé là et le puits a été cimenté (Fr.-belge-it.-canadien 71).

La P'tite Semaine le jeudi à 9h.30



La P'tite Semaine, téléroman de Michel Faure destiné à vous dérider, débute à la chaîne française de Radio-Canada le jeudi le 22 février à 9h.30 .

La P'tite Semaine, c'est en quelque sorte la vie quotidienne vue à travers une loupe. La vie quotidienne de la famille Lajoie, propriétaire d'une de ces boutiques dites de «variétés» où l'on vend journaux, revues, tabac, farces et attrapes, chocolats, cadeaux, etc.

C'est dans ce magasin et dans l'appartement adjacent des Lajoie que se déroulera l'action, la plupart du temps. Celle-ci suivra chaque fois un thème. Ainsi, la première émission, sous-titrée *Les étoiles ont des limites*, soulignera les *bienfaits* de l'astrologie. Un autre épisode démontrera ceux des collections de livres vendues par contrat non résiliable. Un troisième portera sur les *avantages* de certains régimes d'amaigrissement. Et, lorsque les téléspectateurs connaîtront combien naïve peut être parfois Ginette, la mère, et combien impatient et grincheux est Lucien, le père, ils verront que ces petits faits banals en soi prennent chez les Lajoie des proportions énormes.

Dès la première émission, on connaîtra ce côté naïf et crédule de Ginette. Celle-ci, passionnée d'astrologie, aura la *chance* unique de participer à l'émission radiophonique du professeur Paulus. Une chance qui frisera le drame, car Ginette croira tout, absolument tout ce que lui dira le professeur, au grand désespoir de sa fille Nicole, une étudiante de vingt ans en audio-visuel, bien au-dessus des balivernes des astrologues. La chose mettra évidemment en colère le mari et prendra des proportions qu'on ne peut imaginer. Il y aura des affronts à des clients, et la pauvre femme sera la risée du jeune ami de Nicole, Christian Genet, un étudiant en psychiatrie.

C'est en chair et en os et astrologiquement aussi que nous connaîtrons, le 5 février, les «piliers» de **la P'tite Semaine:** Ginette, Nicole, Lucien et Christian dont les rôles seront tenus respectivement par **Olivette Thibault, Louise Portal, Yvon Dufour** et **Jean Besré.** A eux se joindront chaque semaine des comédiens invités, en l'occurence, cette semaine: Luce Guilbault (une cliente), Jacques Bilodeau (son ami) et Jacques Laurin (le professeur Paulus).

Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix au canal 7; à Grande-Prairie au canal 10; à Manning au canal 12; et à High Prairie au canal 2.

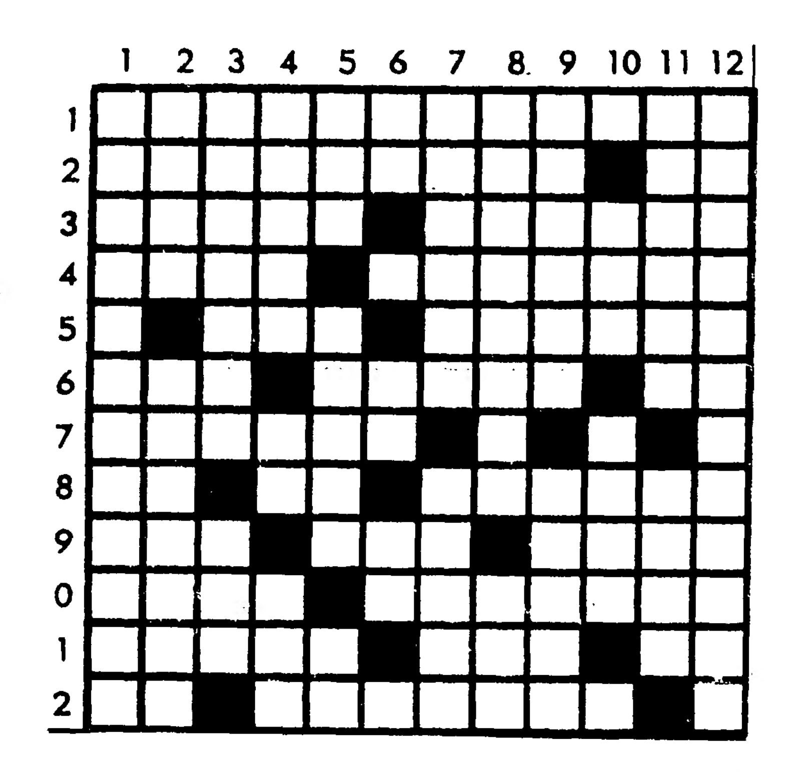
SAMEDI LE 24 FEVRIER

9h30 AM: Hebdo 1:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau
10h.00: Quelle famille	Chronique de la famille Tremblay, dont l'action se passe à Montréal.
10h.30: Nic et Pic	Emission pour enfants. Nic et Pic sont deux petites souris qui voyagent à travers le monde en montgolfière.
11h.00: Suzanne et moi	Emission de variétés en provenance de Winnipeg.
11h.30: La flèche du temps	Emission consacrée à l'actualité scientifique canadienne et internationale.

DIMANCHE LE 25 FEVRIER

9h.00 AM: Hebdo 11:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.
9h.30: Les forges de St-Maurice	Téléroman historique de Guy Dufresne.
10.00: Maigrichon & Gras double	Les aventures de deux amis (Emission pour enfants)
10h.30: Consommateurs avertis	Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur.
11h.00: Fantaisie lyrique	Des extraits d'opéras et d'opérettes sont interprétés par les grands artistes lyriques du Canada français.
11h.30: A Propos:	Emission de variétés animée par Benoît Girard.

MOTS CROISES



HORIZONTAL

1 - Action de regrouper.
2 - Passereau à plumage sombre. - Term. d'inf.
5 - Général américain. - Oeufs que le pou dépose sur les cheveux.
6 - Grand fleuve d'Afrique. - Cessation temporaire de tout acte d'hostilité. - Pron.
7 - Temps futur.
8 - Largeur d'une étoffe. - Term. d'inf. - Mettra ensemble des choses diverses.
9 - Allez , en latin. - Saison. - Emotion.
10 - Etoile de cinéma. - Indiqué ci-dessus.
11 - Troupe de chiens dressés pour la chasse. - Pron. pers. - Dans.
12 - En les. - agite l'encensoir devant l'autel.

VERTICAL

1 - Doctrine qui favorise les groupements régionaux.
2 - Table pour débiter la viande. - Espèce de bugle à fleurs jaunes,pl.
3 - poisson des côtes rocheuses de la Manche. - Liquide transparent.
4 - De Russie. - Nég. - Abrév. fam. de route.
5 - Unité monétaire de la Norvège. - Allonge, étend. - Dans.
6 - Le premier de tous les nombres. - route rurale. - Très Saint.
7 - Levier terminé par un méplat pour recevoir l'action du pied. - Fleuve de Belgique.
8 - Liqueur alcoolisée. - Adj. poss.
9 - Poisson à corps allongé comme l'anguille. - Ville de Québec.
10 - Du verbe avoir. - Moitié d'un unité.
11 - Nom usuel du salpêtre, pl. - Fleur du rosier.
12 - Arrangeraient en tresses.

La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

JEUDI, 15 février

Mme Anna -Jeanne BOUCHARD
Edmonton
M. Rodolphe LAFRANCE
St-Paul
M. Ernest LANGLOIS
Fort Saskatchewan

VENDREDI, 16 février

M. Georges BELZILE
Edmonton
Mlle Huguette DALLAIRE
St-Albert
M. Léo Paul LANGLOIS
Tangente

SAMEDI, 17 février

M. Robert GIGUERE
St-Paul
M. John HALUN
Beaumont
M Emmanuel LEPAGE
Peace River
M. Ferdinand LEVESQUE
Falher
Hon. juge Lucien MAYNARD
Edmonton
Mme Angéline PELCHAT
St-Edouard
M.. Heracléus TREMBLAY
Marie Reine

DIMANCHE, 18 février

M. Joseph LEMIRE
Falher
Mme Marie LUCE
McLennan

LUNDI, 19 février

M. Ray BELANGER
McLennan
Mme Bernadette BOURASSA
Fort McMurray
Mme Micheline FORTIER
Sherwood PARK

MARDI, 20 février

Mme Doris BLANCHETTE
St-Paul
M. Léo DESFOSSES
Edmonton
Mme Bernadette MORIN
St-Albert
Sr Marlène BOSCH
Fort McMurray

MERCREDI, 21 février

Mme Marie-Paule BOULET
Guy
M. Jean MICHAUD
St-Vincent
M. André PIQUETTE
St-Paul

M. l'abbé Robert Poulin
Grand Centre
M. Marcel ROCHON
Girouxville
M. Barney WEIR
Two Hills

(SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE)
VICTORIA

Cartes d'affaires professionnelles

Les arts et les autres

Nos richesses naturelles à CINE-ONF "Edmonton et Calgary"

L'Office national du film présente dans le cadre de "CINE-ONF EN TOURNEE" un choix de films s'articulant autour du thème: Nos richesses naturelles.

Ce programme de visionnements publics qui vise à faire connaître les plus récentes productions françaises de cet organisme rejoint les villes de Winnipeg, Régina, Saskatoon, Edmonton et Çalgary et se poursuivra jusqu'au mois de mai, offrant chaque mois un choix nouveau.

Le public de CINE-ONF pourra donc voir avec la collaboration de Toutimage au théâtre de l'ONF (Centennial Building) à Edmonton mardi, le 20 février à 8h.00 p.m. les films suivants:

JARDIN, LA MOISSON, L'AGRICULTURE, CE DEFI DES TEMPS MODERNES, LES ALGUES MARINES, HEUREUX COMME UN POISSON DANS L'EAU, LE NORD, EN CE JOUR MEMORABLE.

Ce même programme sera présenté à Calgary dans l'auditorium de l'ONF, lundi, le 26 février, à 8h.00 p.m. avec la collaboration du Ciné-club franco-canadien de Calgary.

L'entrée est gratuite et les personnes désireuses d'obtenir de plus amples renseignements sur le programme CINE-ONF peuvent s'adresser à: 423-3261 (Edmonton) ou 264-3911 (Calgary).

Le programme des films sera: mardi le 20 mars, mardi, le 17 avril , mardi le 22 mai à 8h.00 à l'Office National du Film.

Deux fanfares de St-Paul au Festival de Lac La Biche

M. Laurier Levasseur de St-Paul, espère pouvoir participer avec ses deux fanfares à ce premier festival de musique de la région nord-est qui se tiendra dans cette localité de Lac La Biche, le 11, 12 et 13 avril prochains. Laurier, professeur de musique à l'école Racette de St-Paul, participera avec sa fanfare de concert et sa fanfare de trompettes et tambours composées toutes deux d'élèves des grades 8 et 9 de cette école.

Laurier est l'un des nombreux professeurs de musique, directeur de fanfare et de chorale qui désire profiter de l'occasion bien spéciale qu'offre le Festival de Musique pour tous les participants. En effet, les entrées représentent une variété très grande d'intérêts musicaux à la fois vocal et instrumental.

Dans une lettre adressée au Comité du Festival, Laurier s'exprime ainsi: "Je voudrais féliciter votre groupe pour le magnifique travail accompli. Votre Syllabus présente une grande de variété de possibilités, et jugeant par ce qui a été fait déjà, l'on peut espérer que ce Festival sera un franc succès. Vous offrez ainsi à toute notre région nord-est une occasion exceptionnelle de développer ses nombreuses richesses musicales".

Règlements

Le Comité du Festival de musique de Lac La Biche a reçu un bon nombre de questions concernant les lois et règlements du Festival. Lors d'une récente réunion, le Comité a décidé de clarifier de nouveau les lois des entrées, et de faire connaître les décisions suivantes:

1. Chaque classe dans laquelle on désire entrer doit être enregistrée séparément, et la cotisation doit accompagner chacune d'elles.

2. Il faut retourner la formule d'inscription complète avec la cotisation.

3. Veuillez lire très attentivement les règlements contenus au début du Syllabus.

4. La date limite pour les entrées est le 22 février 1973.

5. Chaque concurrent doit pourvoir son propre accompagnateur. La forme qui sera retournée au concurrent lui servira de billet d'entrée à lui-même ainsi qu'à son accompagnateur.

6. Chaque entrée est finale et aucune cotisation ne sera remise. Bien indiquer sur la formule d'application les pièces choisies, et rien ne peut être changé après l'enregistrement même dans les choix libres, les formules non complètées ne pourront être acceptées.

7) Là où c'est possible, le programme tiendra compte des groupes qui auront de grandes distances à voyager. Ceci s'applique aux individus qui font aussi partie d'un groupe, et s.v.p. indiquer le nom du groupe avec lequel vous voyagez.

Du 17 février au 4 mars

Expo arts et succès

L'exposition Arts et Succès organisé par la fédération des femmes canadiennes-françaises du Canada, section Alberta, débutera samedi le 17 février courant, pour se terminer le quatre mars prochain.

Toutes les femmes qui ont des objets d'art ou artisanat à exposer, sont priées de prendre note que des personnes les attendent vendredi le 15 entre 9h.30 du matin et 5h.00 de l'après-midi aux salles 116 et 117 du collège universitaire St-Jean, pour recevoir les précieux objets. De même, et pour accomoder particulièrement les exposants (tes) de l'extérieur, on recevra aussi ces derniers (ères) le samedi 17 février entre 10h.00 et midi.

Rappelons que l'exposition débute samedi soir, et pour ceux qui veulent la visiter, notez aussi les heures auxquelles vous pourrez le faire: Les samedi et dimanche entre deux et cinq heures l'après-midi, et sur semaine entre sept et neuf heures le soir.

Pour ceux ou celles qui voudraient exposer

Madame Gabrielle Baillargeon lance de nouveau une invitation à tous les artistes ou artisans qui désireraient "exposer" oeuvres ou travaux lors de ces deux journées. Nous résumons d'ailleurs les six catégories d'exposants recherchés, ce qui n'exclut cependant pas d'autres genres, car tous les francophones qui ont un talent quelconque, peuvent participer à cette manifestation culturelle.

Que ce soit en MUSIQUE, THEATRE, PEINTURE ET ARTS PLASTIQUES, LITTERATURE, SPORTS ou toute autre création réalisée par un ou des francophones, on vous invite à participer. Pour plus de détails, vous pouvez aussi communiquer avec Mme Gabrielle Baillargeon au numéro 469-4253. Dites-le à vos amis(es).

N'oubliez pas que vous devez enregistrer vos oeuvres au collège St-Jean (Un.) dès vendredi ou samedi de cette présente semaine.

Théâtre

Auditions de l'école nationale

La date limite pour s'inscrire aux auditions de l'Ecole Nationale de Théâtre est fixée au 28 février prochain. Les candidats désireux de se présenter à ces auditions, afin d'être admis à suivre les cours de l'année scolaire 1973-74 (en interprétation, en décoration ou en technique de théâtre), sont priés de se mettre en rapport avec le secrétariat de l'Ecole pour obtenir les formules de demande d'audition.

ADRESSE: 5030, rue St-Denis, Montréal 176, Qué. Tel: 842-7954

Pour leur audition les candidats au cours d'interprétation doivent choisir et préparer une scène du répertoire classique et une scène du répertoire contemporain (une liste de scènes du répertoire classique leur sera remise, sur demande, au secrétariat de l'Ecole).

Lors de l'entrevue, les candidats au cours de production reçoivent toutes les instructions nécessaires à la préparation de leur concours d'entrée. Les candidats décorateurs sont tenus de présenter alors une sélection de leurs travaux antérieurs en dessin, en peinture et en décoration.

Conditions d'admissibilité

Les candidats doivent avoir terminé leur cours secondaire au moment de leur entrée à l'Ecole en septembre prochain et faire état d'une connaissance suffisante de la langue et de la culture dans lesquelles ils prétendent étudier. Les candidats au cours d'interprétation doivent avoir entre 17 et 23 ans; des cas d'exception peuvent cependant être envisagés. Il n'y a pas de limite d'âge pour l'inscription au cours de production.

Résultat du concours d'entrée

Les résultats de ce concours d'entrée sont communiqués aux candidats au début de juin.

Livres

Dossier sur l'avortement

Les Editions du Jour annoncent le lancement de DOSSIER SUR L'AVORTEMENT par l'abbé Jean Mahig.

Bien que l'avortement soit un des problèmes les plus importants de la vie contemporaine et qu'il donne lieu à des controverses nombreuses à tous les échelons de la société, depuis les familles jusqu'aux assemblées parlementaires, il n'existait encore aucun document complet, accessible à tous, qui pouvait apporter des données scientifiques, basées sur des faits.

Le livre de l'abbé Mahig vient combler cette grave lacune. Il fournit une documentation complète classifiée et analysée, qui éclairera les médecins, les administrateurs d'hôpitaux, les infirmières, les prêtres et, bien entendu les femmes qui sont les premières concernées.

L'avortement et l'opinion publique, l'avortement et la santé, l'histoire de l'avortement, son aspect légal, moral et religieux sont autant de questions abordées par l'abbé Mahig.

L'auteur est membre du Comité de pastorale et du Comité de déontologie de l'hôpital Notre-Dame. Sa longue expérience du milieu hospitalier lui a fait éviter la sécheresse d'une étude. Son livre est un témoignage humain, vibrant et chaleureux.

DOSSIER SUR L'AVORTEMENT par l'abbé Jean Mahig est en vente au prix de $3.75 aux Messageries du Jour inc. 8255 rue Durocher, Montréal 303.

Concert samedi et dimanche

Au Jubilée

L'Orchestre symphonique d'Edmonton, dirigé par M. Pierre Hétu, présentera un concert Corelli, Brahms et Mendelsohnn, samedi soir à l'auditorium LE JUBILEE, à 8h.30 et dimanche après-midi à 2h.30.

Le chef d'orchestre Pierre Hétu, (dont nous aurons l'occasion de vous reparler) est l'un des trois chefs susceptibles de prendre la direction de l'orchestre symphonique d'Edmonton, et est actuellement l'assistant-directeur de l'Orchestre symphonique de Détroit au Michigan, en plus d'être directeur pour le "Kamalazoo" également aux Etats-Unis.

Les pièces présentées seront le Concerto Grosso de Corelli, le double Concerto (violon et violoncelle) de Brahms et la symphonie numéro trois de Mendelsohn.

Le public est cordialement invité à ce concert dirigé par le chef d'orchestre originaire de Montréal.

La Cabane à sucre

Ça s'en vient

Le comité de publicité de la "Cabane à Sucre" d'Edmonton, a tenu sa première réunion annuelle lundi dernier dans les locaux du poste CHFA. Présidé par M. Tharcis Forestier, le comité jetait ainsi les bases de son programme publicitaire pour la prochaine "cabane" qui doit avoir lieu comme on le sait, le 28 avril prochain au Sportex d'Edmonton.

Il a été décidé au cours de la réunion, qu'on établirait le budget publicitaire à $500.00, qu'on dépenserait en utilisant les médias écrits, parlés et visuels. La plupart des directeurs assistaient à cette première réunion, sauf deux, (Robert Cyr et Georges Arès) qui avaient dû s'absenter pour raisons majeures.

Le comité, outre le président et ces deux membres cités plus haut, est composé de: Laurence Farley, Oscar Labrie, Hilaire Fortier, Paul Denis, Eugène Trottier et Luc Lanthier.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, COLIN ALLAN LENNOX, également connu sous le nom de COLIN ALLAN JEFFARES, résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, commis de poste, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970, pour le changement suivant:

1. Pour le changement de mon nom à COLIN ALLAN JEFFARES.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "RENOVATIONS AU 7e ETAGE - SUD - pour le Ministère du Transport, Section de Construction, Edifice Fédéral, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 27 FEVRIER 73.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction, Edmonton.

Directeur du projet: M. L.R. Humphrey, Ministère des Travaux Publics, 9e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta. Téléphone: 425-6923

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers et administratifs

ED 96